

Reflets

LE CARNAVAL

à l'heure du monde / page 38



- ✓ Ménage/Repassage
- ✓ Jardinage/Bricolage
- ✓ Maintenance, entretien et vigilance temporaire de résidence principale et secondaire
- ✓ Aide aux personnes âgées
- ✓ Garde d'enfants



**50% de
crédit d'impôt
immédiat***
Le coût de vos
services est
directement divisé
par 2

-50%
réduction/crédit
d'impôt*

Visite
d'évaluation
des besoins
gratuite

Offre:
prestation
de 2h*
gratuite

SI
**services à
la personne**

17 Cours du 4 Septembre - 13500 Martigues • Tél. 04 13 96 15 46
martigues@centreservices.fr • martigues.centreservices.fr

* À la signature d'un devis régulier Ménage / Repassage / Agencement / Déclaration SA9953903861. *Selon l'article 199 bis du code général des impôts.

POUR VOS ETUDES SUPERIEURES

Prenez rendez-vous
pour votre inscription
04 42 06 12 33

**BTS BACHELOR
MASTERE**

- Commerce
- Soutien au Management
- Digitalisation de la relation client
- Marketing
- Ressources Humaines
- Comptabilité-Gestion





CONTENIR SES DÉPENSES pour maintenir le cap 06
[REPORTAGE] L'HÔPITAL DE DEMAIN se dessine aujourd'hui 14
[DOSSIER] MARTIGUES PREND un coup de jeunes ! 18



[REPORTAGE] LA PLACE DES AIRES se met au vert 24
TELLEMENT PLUS QU'UN BLOC de béton fissuré 28



À VOS filets ! 33
PORTFOLIO Bons baisers du monde 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél. : 04 42 44 36 09
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél. : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : NABIL AOUDI
 nabil.aoudi@maritima.info
 CHEF D'ÉDITION : GWILADYS SAUCEROTTE
 gwiladys.saucerotte@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@bbox.fr
 PUBLICITÉ : AF COMMUNICATION
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél. : 04 75 51 88 40
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél. : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 28 400 exemplaires
 Couverture : © Frédéric Munos



Reflets est imprimé sur papier PEFC, avec encres végétales

L'imprimerie CCI est labellisée Imprim'vert 2024

LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



UN BUDGET 2024 RÉSOLUMENT OFFENSIF

Maire de Martigues

Dans la continuité des orientations budgétaires présentées au mois de mars, notre majorité municipale vient de valider un budget 2024 à la hauteur des défis que nous devons relever. Avec ce budget, nous avons trouvé les solutions et les leviers pour préserver la singularité de notre modèle de développement Martégal tout en conservant notre capacité à innover pour répondre au mieux aux besoins et aux attentes de nos administrés. Ce budget consacre en effet cinq décisions majeures que nous avons prises dans l'intérêt des Martégales et des Martégaux. Nous avons d'abord choisi de ne pas augmenter le taux communal de la taxe foncière afin que ce dernier reste parmi les plus bas et faible du département. Nous avons ensuite voulu maintenir le soutien de la Ville de Martigues à notre tissu associatif qui fait, tout au long de l'année, un travail remarquable. Les montants des subventions attribuées à nos associations Martégales se verront ainsi maintenus. Troisièmement, nous avons souhaité consolider les champs d'intervention de nos services publics communaux pour permettre à chaque habitante et à chaque habitant d'être accompagné, aidé et protégé dans son quotidien. Des services publics communaux dans l'accessibilité est une nouvelle fois garantie grâce aux gratuités et aux bas tarifs que nous avons mis en place au fil du temps et qui constituent un acquis important pour les usagers. Enfin, nous mobiliserons plus de 23 millions d'euros dans le cadre de nos futurs investissements. Les choix qui sont les nôtres pour l'exercice budgétaire de l'année 2024 peuvent sembler habituels en cela qu'ils s'inscrivent dans la continuité de ce qui est réalisé depuis plusieurs décennies. Ils n'en demeurent pas moins des choix nécessaires face aux difficultés induites par l'inflation et qui touchent de très nombreux ménages. Des choix qui sont aussi courageux au regard des réformes qui se sont succédé et qui ont lourdement impacté les capacités financières des communes ainsi que leurs marges de manœuvre qui se sont vu réduites. Malgré cela, nous répondons présents, grâce au travail de nos directions et services et grâce à l'investissement des élus de la majorité, à ce rendez-vous important qu'est la construction d'un budget municipal. Un budget au service de toutes et de tous pour une Ville solidaire et unique.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets



L'équipe vous attend
Après plusieurs mois de réhabilitation, l'hôtel Colla de Pradines abrite un Office de tourisme et des loisirs flambant neuf et coloré

Les inégalités se glissent partout, dans les genres, les âges, les origines ou encore les conditions sociales. Pour lutter contre, la Ville passe à l'action avec une commission extra-municipale. En d'autres mots, elle veut travailler avec les associations déjà impliquées dans la lutte contre les discriminations. « *C'est un moyen de partager collectivement les enjeux et de décider ensemble quelles seront les politiques publiques que l'on mettra en place, comme on a l'habitude de faire à Martigues* », explique Nathalie Lefebvre, adjointe à la Démocratie et à la Participation citoyenne. Pour le lancement de cette commission, les élus se sont concentrés sur une question : comment s'organiser pour être le plus efficace possible ? Les associations ont eu l'idée, adoptée à l'unanimité, de créer des ateliers afin de traiter séparément les différentes discriminations. Les participants pourront choisir les sujets à débattre parmi le sexisme, le handicap, l'accès à l'emploi ou encore l'accès au logement... Le travail est conséquent et chacun a déjà soufflé sa petite idée. L'association « Partage » était présente pour trouver une solution pour encourager les femmes à bénéficier des aides alimentaires et l'Amicale du Grès alerte sur les difficultés des jeunes à trouver des logements.

APPEL À PARTICIPATION

« *Je pense que le premier travail à engager est de convaincre les personnes concernées de venir parler des discriminations qu'elles subissent* », remarque Capucine Carrelet, coordinatrice à la Maison de la Jeunesse et de la Culture. Elle mène d'ailleurs

EN SYNERGIE POUR L'ÉGALITÉ

Toujours dans une politique de proximité, Martigues va au bout de son IDÉE en invitant les habitants à prendre part à une nouvelle commission contre les discriminations



À la MJC, une artiste-plasticienne a créé des instruments pour permettre aux personnes sourdes de faire de la musique.

un projet d'accessibilité aux personnes sourdes et malentendantes comme Myriam qui participe aux réunions. « *J'attends beaucoup de solutions de la part de cette commission, déclare cette formatrice en langue des signes française (LSF), nous avons besoin d'interprète LSF dans les lieux publics et plus généralement une accessibilité à la communication.* » Elle prend l'exemple d'une de ses amies sourdes qui n'a pas pu avoir de traducteur lors de son mariage. Tous les volontaires seront les bienvenus et la Ville espère voir cette commission fédérer au maximum. Il a d'ailleurs été décidé de se réunir tous les trois mois. « *Charge aux associations de relayer aussi auprès des habitants qui voudront participer* », réagit Gérard Frau, élu à la Ville de toutes les égalités.

Cyrielle Blazikowski

LE MOT DE...

Gérard Frau, adjoint à la Ville de toutes les égalités

« *Historiquement il y a deux collectivités territoriales qui sont considérées comme étant, a minima, réductrices des inégalités : le conseil départemental et les communes (CCAS, actions solidarité). Nous voulons essayer de dépasser ça en produisant de l'égalité. La gratuité est un très bon exemple, avec notamment le conservatoire Picasso. Cependant, si la Ville enlève le frein financier, il y en a plein d'autres comme l'illégitimité culturelle. Parce que c'est gratuit, est-ce que les enfants des quartiers vont*

au conservatoire ? Et comment les accompagner ? Pareil pour la gratuité des séjours à la neige, les parents ne franchissent pas toujours le cap. Il y a tout un travail à mener pour accompagner et développer cette forme d'accès aux droits. Les discriminations touchent au handicap, à l'accès à la santé, aux genres, aux origines... c'est ce travail qu'on veut démultiplier en le partageant avec les acteurs de la ville. On veut les accompagner mais on a aussi besoin d'eux pour nourrir notre réflexion. » **Propos recueillis par Cyrielle Blazikowski**



© Frédéric Nunes

CONTENIR SES DÉPENSES POUR MAINTENIR LE CAP

Résolument tourné vers l'entraide et la solidarité, le budget 2024 de la Ville permet de poursuivre une ambitieuse politique municipale

24^e

ville sur 31. Classement de Martigues avec un taux de taxe sur le foncier bâti de 37,68 %, parmi les plus bas du département.



© Frédéric Munos

Certes les dernières annonces du gouvernement et les économies attendues n'augurent rien de bon, notamment pour les communes. À cela s'ajoutent des prix toujours plus élevés, citons par exemple les tarifs de l'électricité ou encore celui des assurances. De quoi plomber un budget, mais c'est sans compter la capacité d'adaptation et d'anticipation de la commune qui a présenté, le mois dernier, un budget efficace et solidaire. Pour faire simple, la Ville dispose d'environ 195 millions d'euros qu'elle répartit entre dépenses de fonctionnement (le montant des salaires des fonctionnaires ou bien encore les consommations d'énergie des bâtiments communaux par

exemple) et investissements. Ce sont les premières qui augmentent, la plupart du temps, indépendamment de toute volonté politique locale. Ainsi dès 2024, la Ville devra déboursier 440 000 € pour apporter les déchets communaux au Vallon du Fou. Une tarification nouvelle imposée par la Métropole. Autre poste de dépenses conséquent et qui tend à augmenter : le Fonds de Péréquation des ressources Intercommunales et Communales. Derrière ce long nom se cache une belle preuve de solidarité entre les communes les plus aisées que sont, entre autres, Martigues, Fos-sur-Mer et Berre l'étang et les plus pauvres. « Nous en comprenons le principe, explique

Henri Cambessédès, 1^{er} adjoint délégué aux finances. *Seulement depuis 2022 notre contribution a augmenté de 44 %. Il ne faudrait pas que cela continue ainsi.* » C'est donc près de 650 000 euros que la Ville devra octroyer à ce titre.

PAS D'AUGMENTATION LOCALE DE LA TAXE FONCIÈRE

Pour contrer toutes ces dépenses, la solution la plus simple serait alors d'aller piocher dans le budget des ménages. Pour la commune c'est tout simplement inenvisageable. « Nous n'augmenterons pas la taxe foncière ni cette année ni l'année prochaine, assure le maire Gaby Charroux. *Les Martégaux verront tout de même une hausse, parce que l'État, a décidé d'augmenter la base de 4 %. Mais pour la Ville c'est hors*

de question. Nous sommes et nous resterons parmi les villes du département ayant le taux le plus bas. » Il en va de même pour la politique tarifaire, dont la gratuité fait partie, à laquelle la municipalité tient particulièrement. « *De même que nous ne diminuerons pas les subventions que nous accordons à nos associations* », ajoute le 1^{er} adjoint. C'est donc vers d'autres leviers que se tourne la municipalité pour équilibrer son budget. Il y a bien entendu les fameuses attributions de compensation versées par la Métropole, soit 95 millions que l'instance s'est engagée à maintenir jusqu'en 2026 mais aussi d'autres éléments comme la recherche systématique de financements extérieurs. Un montant notable puisque la Ville devrait pouvoir tableer sur près de



La Ville prévoit un budget de 1,3 million d'euros pour mettre aux normes le stade Francis Turcan.



Il reste à la Ville à déboursier 431 000 euros pour le mur anti-bruit de Font Sarade.



© Frédéric Muros

© Frédéric Muros

Les travaux de l'ancien asile Jourde devraient enfin se terminer.

« Les communes sont en danger. Nous sommes en train de perdre notre autonomie financière à laquelle s'ajoute une perte d'autonomie de décision avec la création de nouvelles tutelles. »

Gaby Charroux, maire de Martigues



© Enzo Biromalana

300 000 euros d'aides pour le développement du numérique, la jeunesse ou encore les projets culturels. « Nous souhaitons aussi revaloriser les tarifs en ce qui concerne les droits d'occupation du domaine public, explique Henri Cambessédès. Je parle par exemple des tournages de film. Nos tarifs étaient vraiment extrêmement bas. Et puis il faut bien le dire, concernant les recettes, la politique que nous menons à Martigues depuis longtemps commence à porter ses fruits. Je prendrai l'exemple des commerces de la plage du Verdon. Les baux arrivent à terme, nous allons donc percevoir les loyers, soit environ 180 000 euros. » Quant à l'emprunt, la Ville n'y a que peu recours.

ASSURER LE BIEN-ÊTRE DES MARTÉGAX

Enfin, en ce qui concerne les investissements, c'est plus de 23 millions d'euros que la commune va injecter dans des projets tournés vers l'innovation, le développement durable, l'égalité et le vivre-ensemble. Parmi les exemples

800 000 €

le financement d'une tranche de la création du Campus des innovations à Jonquières.

600 000 €

l'aménagement des abords du futur collège Marcel Pagnol.

notables, citons la dernière tranche des travaux de l'ancien asile Jourde, également celle du mur anti-bruit de Font Sarade et le début de celui des Espérelles. Une enveloppe d'1,3 million d'euros sera également destinée à la mise en conformité du stade Francis Turcan dont la Ville est propriétaire. « Certes nous avons connu des années avec des budgets d'investissement plus importants, conclut Gaby Charroux. Mais aujourd'hui, quelle ville du département a un tel budget ? On veut permettre aux habitants de grandir, de se développer tout en protégeant notre environnement. »

590 000 €

la rénovation des groupes scolaires.

200 000 €

la mise en accessibilité du musée Ziem.

De belles ambitions sur lesquelles planent cependant des incertitudes. En 2026, les élus le savent, il faudra sans doute de nouveau monter au créneau pour défendre la stabilité du montant des attributions de compensation dues par la Métropole. Un budget avec un rôle primordial en ces temps d'austérité financière nationale qui s'annoncent. **Gwladys Saucerotte**

POSTE DE FERRIÈRES : UNE PETITE VICTOIRE

La fermeture du bureau de Poste de Ferrières est gelée jusqu'à la fin de l'année. Mais le combat se poursuit et tous les habitants sont invités à y participer

Ce n'est pas encore gagné, mais c'est un premier pas ! La Poste a annoncé le gel de la fermeture du bureau de Ferrières jusqu'à la fin de l'année. « C'est un premier recul, mais nous restons vigilants, annonce Francis Fournier, président du Comité de vigilance postale de Martigues. Avec La Poste, il faut s'attendre à tout, y compris une fermeture inopinée. »

La mobilisation se poursuit donc pour le Comité de vigilance postale qui appelle par ailleurs à une grande mobilisation citoyenne. « Notre pétition a déjà reçu plus de 1 500 signatures. Nous prévoyons des prises de paroles, nous allons aussi tourner dans les quartiers pour sensibiliser la population et nous avons rencontré différentes amicales de locataires concernées par cette fermeture, notamment celle de Notre-Dame des Marins. Il faut absolument que les habitants se mobilisent. » La Poste de Ferrières centralise les démarches de très

nombreux Martégales et Martégaux ; de Figuerolles jusqu'à Notre-Dame des Marins, en passant par Canto-Perdrix, Barboussade, L'Escaillon. À cela s'ajoutent des obligations, notamment la fameuse présence postale qu'elle doit maintenir dans les territoires, qui ne serait alors plus assurée en cas de fermeture. « Entre Lavéra et Ferrières, on aura perdu près de 40 % de bureaux, calcule Francis Fournier. Ce n'est pas possible. »

MASSACRE DU SERVICE PUBLIC

La Ville ne décolère pas non plus. Pour elle, c'est aussi la question du bien-vivre des habitants qui est en jeu. « La Poste a déjà arrêté de livrer les colis à Notre-Dame des Marins, explique le Maire Gaby Charroux. Elle avait fait de même il y a quelques années à Canto-Perdrix pour des questions de sécurité. C'est un faux problème. Nous avons alors rencontré la Poste pour qu'elle reprenne les tournées. Désormais tout se passe très bien. On s'était battus et cela avait porté ses fruits.



Les habitants sont invités à signer la pétition en ligne pour la sauvegarde du bureau de Ferrières.

Là, on assiste simplement au massacre des services publics comme c'est le cas pour l'hôpital ou l'éducation. »

Au-delà de la casse du service public, la ville comme le Comité voient aussi dans les conséquences de cette fermeture une double peine pour certains usagers. « Il y a des personnes qui sont déjà isolées par rapport à l'essor

du numérique, si elles ne peuvent plus se rendre à leur bureau de Poste, elles le seront davantage. » La survie du bureau de Poste de Ferrières représente donc un enjeu de taille aussi bien socialement qu'humainement.

Gwladys Saucerotte
www.change.org/p/touche-pas-à-ma-poste-de-martigues-ferrieres

CABINET LASER ANTI TABAC ET ADDICTIONS 13

Méthode MFC



MÉTHODE SPÉCIALISÉE DEPUIS 34 ANS DANS LE SEVRAGE DU TABAC, DE L'ALCOOL ET DES DROGUES

**Vous voulez changer
votre vie ? Simple !
Changez vos
avis et vos envies.**

- Efficace dès la première séance
- Sans douleur, sans danger, ni prise de poids
- Suivi personnalisé et entretien motivationnel
- Garantie 1 an

07 62 07 13 13
54, quai Général Leclerc - Jonquières Martigues

VOTEZ POUR LES EUROPÉENNES !

Les élections européennes auront lieu le **dimanche 9 juin** afin d'élire les 81 eurodéputés représentant la France au Parlement Européen.

Tout citoyen français ou d'un autre pays de l'UE (ayant le droit de vote dans son État d'origine) âgé d'au moins 18 ans à la veille du scrutin, et inscrit sur les listes électorales communales, consulaires ou complémentaires européennes, peut voter. Il est aussi possible de voter par procuration si vous êtes dans l'incapacité de vous rendre dans un bureau de vote le jour des élections. Les procurations pourront être établies jusqu'à la veille du scrutin dans un commissariat de police ou au Tribunal de Proximité de Martigues (avenue de la Paix). Les électeurs retrouveront leurs 34 bureaux de vote habituels ouverts de 8 h à 18 h. **G.S.**

LES RESTOS DU CŒUR CAMBRIOLÉS

Le contenu des deux grands réfrigérateurs des Restos du cœur situés place Vaillant Couturier, dans le quartier du Grès a été dérobé le mois dernier. Ils contenaient surtout du poisson. Les malfaiteurs ont également pris des produits appartenant aux bénévoles et près de 300 petits pots pour bébés. Au total ce sont près de 2 000 euros de denrées qui ont été volées. Une catastrophe pour l'association locale qui aide chaque année 365 familles martégales. Un appel aux dons est lancé. **G.S.**

LE BEAU PRINTEMPS EST LÀ



Dans le cadre des Printemps, le Beau printemps aura lieu le **samedi 4 mai** au jardin de Ferrières. Au programme, plus de 60 stands nature, bien-être, artisanat, produits bio et locaux, des rencontres débats autour des questions

environnementales, les animaux de la ferme, des animations pour les enfants... Rendez-vous de 10 h à 18 h 30. Entrée gratuite. **G.S.**

DES VÉLLES PAR CENTAINES



Comme chaque printemps désormais, des milliers de vélles, surnommées à tort « méduses bleues » (ce ne sont pas des méduses ! N.D.L.R.), se sont échouées sur le littoral marseillais et martégal. Les usagers ont pu notamment les découvrir aux abords des plages de la Côte Bleue. Inoffensifs, ces animaux aquatiques primitifs échoués restaient rares sur notre littoral il y a quelques années. Le changement climatique pourrait bien changer la donne. **G.S.**

SALARIÉS EN GRÈVE



« *Tout augmente sauf nos salaires* », c'est ce qu'on pouvait lire sur les pancartes des salariés de l'enseigne Auchan à Martigues. La quasi totalité du personnel était en grève pour demander une revalorisation salariale. **G.S.**

3115 URGENCES VÉTÉRINAIRES, NUMÉRO 100 % GRATUIT

Depuis le mois de septembre 2023, le 3115 Urgences Vétérinaires®, numéro 100 % gratuit (tarification numéro vert), est disponible pour les habitants de Martigues. En cas d'urgence avec leur animal de compagnie, les habitants de Martigues peuvent contacter 24 h/24 ce numéro, composer leur code postal et ils seront mis en relation avec un service vétérinaire de garde à proximité. L'appel, la mise en relation et la communication sont 100 % gratuits. Site internet : www.urgences-veterinaires.fr

LA PAIX PREND SES QUARTIERS À MARTIGUES

Comme chaque année du **29 au 30 mai**, les Martégaux pourront fêter la paix à travers l'art. Le mouvement de la paix présente la semaine art en paix dans l'ouest de l'étang de Berre. L'ambition de ce festival est de suggérer une émotion pacifiste à travers l'art. À Martigues, le mercredi 29 mai, une marche urbaine aura lieu de 9 h 30 à 11 h 30 au départ du nouvel Office de tourisme. Elle sera suivie d'une conférence sur la « Culture de paix » à 18 h, animée par Michel Dolot au cinéma La Cascade puis d'un débat. Pour les jeunes Martégaux, de la musique et de la danse les attendent à 19 h. Fin de journée à 20 h 15 au cinéma La Cascade avec la projection du film « *Et maintenant on va où ?* » réalisé par Nadine Labaki. La manifestation se poursuit le jeudi 30 mai avec à 18 h un vernissage à la médiathèque, de l'exposition, performance artistique de Thierry Chauvelot et de Patrick Van Den. **G.S.**

JUSQU'À 31 ÉLÈVES EN MATERNELLE



Parents d'élèves, syndicats et élus se sont réunis devant l'école maternelle de Canto-Perdrix pour dénoncer la fermeture d'une classe. Si l'académie maintient cette fermeture, à la rentrée, les élèves pourraient être jusqu'à 31 par classe ! Les manifestants demandent également l'ouverture d'une classe ULIS pour l'accueil des enfants en situation de handicap. Dans un courrier le maire a interpellé le DASEN (Directeurs Académiques des Services de l'Éducation Nationale) pour l'ouverture d'une classe. **G.S.**

LE CENTRE DE SANTÉ DU VIADUC EN PLEINE FORME

Après quelques semaines de travaux et l'obtention des autorisations de l'Agence régionale de santé, le Centre de santé du viaduc qui remplace le Centre de santé mutualiste, au rond-point du Chat noir a ouvert ses portes. Pour le moment, les patients peuvent consulter des médecins généralistes et différents

spécialistes, notamment pneumologue et ORL, un pédicure est également présent. Il sera aussi bientôt possible de prendre rendez-vous auprès de dentistes. **G.S.**

DE L'OR SUR 10 KM



L'athlète martégale Bernadette Daurelle conserve son titre de championne de France de 10 km dans la catégorie master 5. La licenciée du Martigues Sport Athlétisme s'est imposée à Roanne en 42' 38" lors des championnats de France. **G.S.**

LES JEUNES DE PSR EN TUNISIE



Troisième et dernière étape pour les jeunes de Paradis Saint-Roch. Après Nantes et l'Allemagne, ils se sont envolés pour la Tunisie fin avril. Déjà quatre générations de petits Martégaux participent à ce programme d'échange culturel. Avec des jeunes allemands et tunisiens, ils se retrouvent à tour de rôle dans leur pays pour ouvrir leur vision du monde. Le thème de cette année est la citoyenneté numérique. Dernièrement, ils se sont penchés sur les points positifs d'internet et des réseaux sociaux. À Hammamet, en Tunisie, leur mission est de réhabiliter une maison de jeunes, tout en se servant des réseaux pour mobiliser l'aide nécessaire dans ce projet humanitaire. **C.B.**

TRIBUNES



© Frédéric Munnis

Groupe communistes et partenaires

Les crises qui affectent le quotidien de nos concitoyens appellent des réponses audacieuses. Celles-ci doivent reposer sur des services publics forts dotés des moyens nécessaires pour que les agents puissent remplir correctement leurs missions au service des usagers. Cette ambition, nous la partageons ici à Martigues. Fidèles à nos valeurs, nous cherchons en permanence à renforcer notre action pour être utiles aux Martégaux et aux Martégaux, pour les accompagner à chaque étape de la vie, pour leur permettre de s'émanciper, pour qu'ils fassent valoir leurs droits et pour les aider face aux difficultés. Les orientations budgétaires arrêtées par les élus de notre groupe et par la majorité municipale illustrent notre volontarisme. Elles nous permettent de maintenir notre cap et cela malgré de fortes contraintes imposées par le gouvernement. Pour ce nouvel exercice budgétaire, notre choix est clair : nous voulons défendre nos services publics municipaux, les rendre chaque jour de plus en plus accessibles à nos administrés. Nous voulons également poursuivre nos investissements au service de la Ville de demain. Et c'est ce que nous ferons en rénovant nos groupes scolaires, en améliorant la performance énergétique de nos bâtiments et équipements publics, ou bien encore en mettant en œuvre le projet d'aménagement de la Place des Aires que nous avons imaginé avec et pour les Martégaux et les Martégaux. **Nathalie Lefebvre, présidente du groupe communiste et partenaires**

Groupe des élus socialistes

Les élus socialistes ont voté le budget 2024. Ce budget traduit notre volonté commune d'aller toujours plus loin pour les martégaux et les martégaux. Grâce à tous les budgets précédents menés par notre majorité municipale, notre ville dispose d'un patrimoine riche en matière d'équipements sportifs et culturels, d'un formidable tissu associatif véritable vecteur de lien social, d'agents publics compétents et dévoués, et surtout de services publics de qualité et sur lesquels nous ne renoncerons jamais ! À travers ce budget, nous gardons bien le cap sur le programme pour lequel nous avons été élus par la population. Il y a des choix, des priorités et une vision solidement tenue malgré les contraintes financières qui pèsent sur la collectivité. Ce budget parvient toujours à relever les nouveaux défis de notre temps (innovation, durabilité, transition climatique...) mais aussi les défis humains car c'est un budget de proximité, de service public et de lien social au service de nos concitoyens. On ne peut pas préparer l'avenir sans rester très attentif aux besoins du quotidien surtout face aux situations de précarité dues aux crises successives et notamment à l'inflation qui pèse sur tous les ménages. Martigues sera toujours porteuse de valeurs de justice sociale, d'égalité et de solidarité, d'innovation et de développement économique et culturel. Avec ce budget, nous agissons très concrètement et nous serons aux côtés des martégaux et les martégaux. **Le Groupe Socialiste**

Groupe Unis pour Martigues

Conseil Municipal, quand tu nous tiens : Se concerter, débattre, délibérer, décider, un vocabulaire plein de sens à l'usage du Conseil Municipal. Toute décision doit être prise dans l'intérêt de ses habitants. Mais, pour cela un règlement que chaque élu doit respecter impose sa présence ; c'est son engagement en qualité d'élu. Le quorum doit-être atteint pour voter. Annoncer les élus absents n'est pas nécessaire. Citer les présents respectueux de leurs engagements c'est mieux, surtout lorsqu'il faut trois réunions du Conseil pour une délibération parce que le quorum n'est pas atteint. Le Maire ayant 33 élus pouvait, dès le 2^e conseil, s'assurer de leur présence. Tout vient à point à qui sait attendre : Vous êtes nombreux à nous poser des questions sur l'affaire de la SEMIVIM. « Pourquoi on n'en entend plus parler », « pourquoi c'est si long ». Plus le dossier est complexe, plus l'instruction est longue ; il faut savoir s'armer de patience. En prenant l'exemple de nos voisins d'Istres, de l'affaire débutée courant 2019, nous avons appris dernièrement une première décision judiciaire par la condamnation d'un élu communiste à trois mois de prison avec sursis pour une prise illégale d'intérêts dans le cadre du vote d'une subvention à une association au sein de laquelle sa fille travaillait. Tic Tac... Tic Tac... **E.Fouquart & C.Villecourt – 06 99 55 26 84**

Prochain Conseil municipal : le jeudi 30 mai à 17 h 45 en mairie.

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

L'insécurité, un ressenti ou une triste réalité ? Martigues ou l'on nous vend le bien vivre n'est pas en reste sur les incivilités, les agressions et violences en tous genres. Ces dernières semaines, nous avons pu malheureusement recenser de nombreuses agressions dans nos centres villes. Avec un effectif de police nationale en stagnation et un manque cruel de policiers municipaux, la municipalité martégale est encore en marge du besoin urgent pour nos administrés. Outre ce constat, notre demande récurrente de caméras de surveillance fait défaut et devient une nécessité. Hormis le nombre, il faudra aussi s'attarder sur la qualité du matériel et du personnel en charge. Les caméras ne travaillent pas 24H sur 24 et fonctionnent sans personnels habilités. Le centre de surveillance urbain que l'on propose depuis 10 ans a fleuri dans nos villes voisines et l'on peut mesurer rapidement leur efficacité Il fait cruellement défaut dans la Venise provençale. Non ce n'est pas gratuit! comme tout le reste, à Martigues comme ailleurs. Pour son financement une économie sur les largesses de la majorité envers son électorat serait très facile à réaliser. Cette tribune n'est pas écrite pour inquiéter nos administrés mais pour inciter à protéger et à rassurer les victimes que nous n'oublions pas. **Sylvie Wojtowicz, Joëlle Coulomb, JL Di Maria # Martigues 06 60 47 14 92**

Groupe Martigues en lutte

Les élus d'opposition, sont face à des épreuves dignes d'un blockbuster. Imaginez-les, armés de leur courage et de leur esprit combatif, mais hélas, sans le soutien technique adéquat pour affronter les méandres administratifs. C'est comme demander à un chat de faire du dressage de chiens ! L'accès à l'information est un véritable parcours du combattant. On se croirait dans un jeu de cache-cache où le maire est un champion toutes catégories. « *Trouvez le document ! Ah, mais vous n'avez pas la bonne clé !* », dit-il. On se demande s'il n'a pas engagé des consultants en Escape Game pour élaborer sa stratégie. Quant au droit d'amendement, c'est un peu comme vouloir danser la salsa dans une réunion. On nous regarde avec des yeux ronds : « *Mais qui c'est lui qui veut mettre du piment dans nos délibérations ?* ». La majorité nous prendrait presque pour des extraterrestres. Peut-être qu'on devrait leur fournir des lunettes spéciales pour voir la réalité politique autrement ! Le conseil c'est un peu comme organiser un tournoi de joutes verbales où l'on se retrouve à brandir des textes comme des épées, tandis que le maire, bien assis sur son trône, regarde le spectacle en se demandant s'il ne devrait pas lancer des popcorns pour pimenter la séance. En fin de compte, être élu d'opposition, c'est comme être un artiste de rue dans un monde de galas officiels. On jongle avec les règles, on improvise des pirouettes démocratiques et on espère, c'est la magie de la politique locale ! **T Boissin**

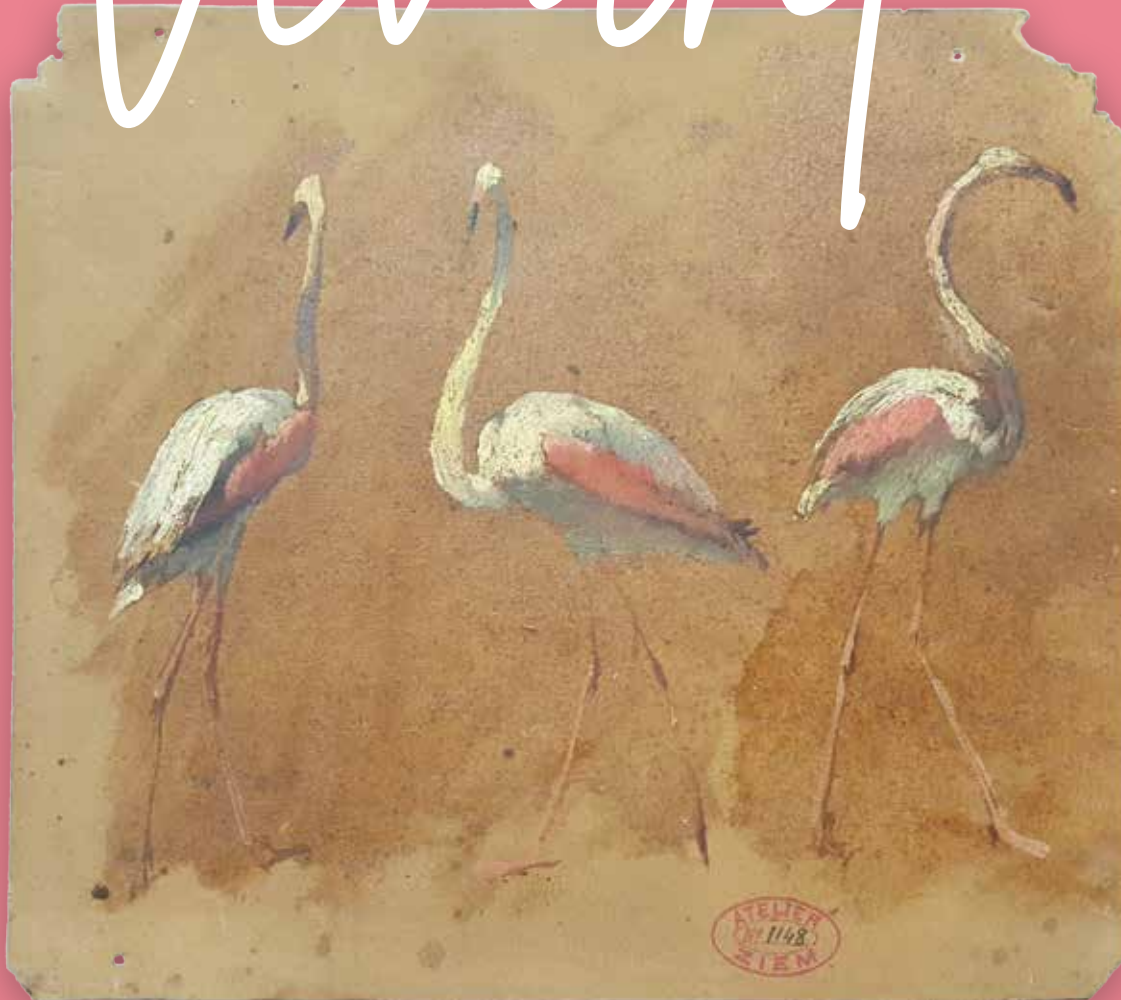
Conseiller municipal Frédéric Grimaud

De Martigues à Bruxelles, les exigences pour une société solidaire et respectueuse de l'environnement résonnent. À quelques semaines des élections européennes et au lendemain du vote du budget de la commune, cette tribune rappelle l'exigence de politiques ambitieuses et radicales à même de relever les défis de notre époque. C'est pour cela que la liste portée par Manon Aubry propose une véritable bifurcation écologique avec un protectionnisme écologique à rebours des traités de libre-échange et une agriculture paysanne respectueuse du vivant. Une règle verte doit être imposée dans les politiques européennes comme dans les politiques municipales. C'est pour cela que j'ai proposé que toutes les cantines de la ville puissent offrir une alternative végétale quotidienne à nos enfants. Concernant les politiques migratoires, la France Insoumise défend une Europe de la solidarité qui mette fin au règlements Dublin et organise un accueil coordonné des exilé.es. A l'échelle de la commune, je propose la création d'un lieu municipal dédié à l'Hospitalité, avec de réels moyens de fonctionner. Enfin, les candidat.es de la liste insoumise aspirent à une Europe de la Paix qui ne soit plus adossée à l'OTAN, et c'est dans le même esprit que je demande que la ville de Martigues et toutes ses structures associatives, culturelles ou sportives s'engagent dans l'exigence d'un cessez-le-feu à Gaza. De Martigues à Bruxelles, vous pouvez compter sur les insoumis.es. **F. Grimaud**

Conseillère municipale Carole Cahagne d'Ambrosio

L'avenir des soins sur le territoire et le devenir de l'hôpital public de Martigues est un débat important. Le 14 Mars dernier était organisé une table ronde par M.le Sous-Préfet d'Istres pour évoquer cette question de notoriété publique. Je salue les politiques présents, les organisations syndicales, la Direction de l'hôpital de Martigues et l'ARS, pour les échanges constructifs qui ont permis de dresser un état des lieux des préoccupations et des enjeux majeurs en matière de santé. Cet échange a été apprécié par les syndicats des personnels soignants ainsi qu'une demande d'investissements pour des fonds financiers supplémentaires pour la rénovation et l'agrandissement de l'hôpital avec des emplois adéquates. Le plan Ségur à travers l'ARS avait prévu pour notre hôpital une enveloppe de 28 millions d'euros afin d'engager des travaux de rénovation et de modernisation. Ce n'est pas suffisant ! La santé étant l'affaire de tous, comme l'ensemble de nos services publics avec malheureusement la poste de Ferrières appelée à disparaître. Ces questions de société ne doivent pas être traitées dans un seul but politique mais ouvertes à tous avec des propositions et des réflexions communes. En matière de service public, il ne faut jamais s'avouer vaincu et voir au-delà d'un simple relevé comptable. **Carole Cahagne D'Ambrosio DVG 06 66 54 72 57**

Vivant!



FAUNE ET FLORE DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE ZIEM

DU 6 AVRIL AU 22 SEPTEMBRE 2024

UNE ÉCONOMIE QUI COULE DE SOURCE

À l'année, 320 000 m³ d'eau sont utilisés pour l'arrosage public. La ville étend son système d'arrosage connecté pour réduire, à terme, sa consommation de moitié



© Frédéric Munos

D'ici 2025, toute la ville sera équipée de ce nouveau système d'arrosage intelligent.

Après les tests, la mise en place. En novembre, une première antenne était installée sur le toit de l'Hôtel de Ville. Son rôle : relier les sondes plantées dans les espaces verts à Hummbox, un logiciel qui permet de contrôler à distance les compteurs d'eau. La Ville vient désormais de poser huit nouvelles antennes dans Martigues. Ces installations ont un rôle déterminant dans le système

d'arrosage puisqu'il fonctionne en réseau. De la sonde au logiciel en passant par le programmeur et le compteur, les informations sont instantanées et accessibles sur smartphone. La facilité de manœuvre apportée par ces nouveaux outils permet d'ouvrir et de fermer les valves en un clic. Finie la perte de temps où il fallait deux mois pour ouvrir les 280 compteurs de la ville

et encore deux mois supplémentaires pour les fermer, et réduisant au passage les risques de fuite.

DES PLANTES EN MEILLEURE SANTÉ

Arbres, fleurs, gazons, arbustes, chaque type de végétaux reçoit sa dose en eau en fonction de son milieu et de son ensoleillement. Tout est calculé. « On aurait pu simplement mettre un compteur pour détecter les fuites mais on a voulu aller plus loin et changer notre mode d'arrosage », explique Sylvain Chauvet. Autrefois les espaces verts étaient irrigués tous les jours sans prendre en compte la météo. Aujourd'hui les sondes prouvent qu'avec ce début de printemps pluvieux, il ne sera pas nécessaire d'arroser avant au moins un mois. « C'est en fonction des besoins de la plante », explique Sylvain Chauvet. On veille à ce que le seuil d'humidité ne soit pas dépassé. » Dans un contexte environnemental critique, il était urgent d'agir pour la préservation de cette ressource. « Ces solutions existaient déjà, mais nous

L'AGENCE DE L'EAU INVESTIT

Ce projet a bénéficié du soutien financier de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, à hauteur de 406 046 €. Dans le contexte de changement climatique où l'eau se raréfie, il est d'autant plus important de l'économiser. C'est pourquoi l'agence de l'eau accompagne et investit dans les opérations visant à économiser l'eau tel que l'arrosage connecté de Martigues. Il s'agit de la priorité dans son programme « Sauvons l'eau 2019-2024 ». [Plus d'infos sur eaurmc.fr](https://www.eaurmc.fr)



sommes des pionniers à Martigues, à passer à l'échelle de la ville, souligne Gilles Picard élu au Numérique. Avec ce projet, l'innovation s'imbrique dans le développement durable et permet de montrer qu'en investissant du temps et de l'argent on peut faire de très grosses économies d'eau. » D'ici 2025, les 280 compteurs de la ville seront équipés de ce dispositif. Les prochaines zones aménagées seront La Couronne, Notre-Dame des Marins, Lavéra et une partie de Ferrières. Et comme on n'arrête pas le progrès, une fois l'arrosage connecté installé, les antennes reliées à Hummbox permettront également de contrôler l'éclairage public ou encore la température ambiante dans les bâtiments municipaux. **Cyrielle Blazikowski**

Vos agences Roc Eclerc

MARTIGUES

24 boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32



**ROC PRÉVOYANCE
OBSÈQUES**

**« JE NE VEUX PAS
QUE MES OBSÈQUES
SOIENT UN FARDEAU
POUR MES PROCHES. »**

Contrat de prévoyance
obsèques : aucune décision
difficile, aucune dépense
en plus pour vos proches⁽¹⁾.

(1) Hors taxes, hors tiers. Sous réserve de souscription à la « Garantie Tranquillité » lors de l'adhésion au contrat obsèques en prestations Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC-ECLERC auprès d'AUXIA et AUXIA Assistance, entreprises régies par le code des assurances, et distribué par PFI (SARL au capital social de 8000€ RCS Paris B 492 980 644, 17 rue de l'Arrivée, Paris 15 N°ORIAS 07030057, orias.fr). Conditions détaillées dans les agences ROC ECLERC ou sur le site internet.

L'HÔPITAL DE DEMAIN SE DESSINE AUJOURD'HUI

Souhaité depuis longtemps par les organisations syndicales, une table ronde a eu lieu à la sous-préfecture d'Istres pour évoquer l'avenir de l'hôpital



Des financements supplémentaires seront peut-être attribués pour l'extension de l'hôpital.

Avant toutes décisions officielles en faveur de l'hôpital des Rayettes, l'Agence Régionale de Santé, présente autour de la table aux côtés de la CGT, des maires d'Istres et Martigues et du député Pierre

Dharréville, a demandé la réalisation d'une étude. Cette dernière, portée par le groupement hospitalier territorial, vise à analyser les enjeux de santé au regard de l'arrivée de nombreuses nouvelles activités et par

conséquent de nouveaux habitants. Une équation simple à résoudre pour la CGT qui aurait préféré une décision concrète plutôt qu'une étude : « L'hôpital est sous-dimensionné, annonce clairement Julien Granato, secrétaire de l'union locale de Martigues. Il doit être redimensionné pour accueillir ces populations. On revendique 90 emplois et 170 millions d'euros pour répondre à l'urgence de la situation ».

Sur le terrain, pourtant, les choses ne sont pas si aisées. Difficile pour l'État de mettre la main au portefeuille sans preuve, d'autant qu'il avait déjà octroyé une enveloppe de 28 millions d'euros à la modernisation des Rayettes. Ainsi, cette étude qui a d'ores et déjà démarré et sera rendue d'ici le début de l'été, devrait porter un éclairage sur les futurs besoins en santé du territoire. « L'hôpital nécessite une sérieuse rénovation, explique Pierre Dharréville, député de la 13^e circonscription, qui rencontrera le ministre de la santé le 16 mai. Aujourd'hui la situation est tendue, il faut donc régler ce problème tout en envisageant l'avenir, dans dix ans, dans vingt-cinq ans. Pour cela, il nous faut de la visibilité, il nous faut construire un projet solide. »

DES URGENCES SOUS-DIMENSIONNÉES

Des projets, l'hôpital des Rayettes en regorge, citons par exemple la création de chambres avec salle de bains ou à un seul lit, pour autant tous ne sont pas financés. « Il nous faut aller chercher cet engagement financier », assure le député. Surtout, que du côté de la Ville, les bonnes volontés sont bien présentes. En effet, la municipalité se dit prête à mettre à disposition de l'hôpital le foncier nécessaire à son extension. « La table ronde a porté sur les projets immobiliers, l'extension de surface et comment notre établissement peut absorber le



En 2023, le service des urgences a reçu

3^e

hôpital le plus
important
du département
en taille et
en volume.

flux de population supplémentaire, précise Loïc Mondoloni, directeur de l'hôpital des Rayettes. Aujourd'hui notre activité bat son plein. Nous avons atteint la capacité maximale. Les urgences sont dimensionnées pour 35 000 accueils, nous en avons eu 50 000 l'an passé. Nous avons aussi besoin de lits en soin critique et de salles d'opération. Cette étude est une bonne nouvelle pour nous. L'hôpital de Martigues enregistre la dynamique d'activité la plus forte de toute la région depuis la Covid. Cela, notamment grâce à l'arrivée de médecins de renom, mais nous absorbons aussi les patients qui viennent suite au départ en retraite de leurs médecins. Nous avons des besoins en termes de personnel, on recherche des infirmiers et plus particulièrement des infirmiers de bloc opératoire. »



50 000 patients ; or il est dimensionné pour 35 000 !



« Il y a des besoins dans certaines disciplines médicales, aux urgences, en radiologie, en pédiatrie mais aussi en psychiatrie adulte et enfant. C'est une tendance nationale, qui se confirme chez nous. »

Loïc Mondoloni, directeur de l'hôpital de Martigues

À l'issue de cette étude, la sous-préfecture a annoncé le tenue d'une nouvelle rencontre territoriale afin de « préciser les besoins sanitaires découlant des

développements industriels futurs ». Cette fois, des solutions concrètes devraient être apportées.
Gwladys Saucerotte



« L'hôpital de Martigues est incapable de prendre en charge certaines pathologies par manque de moyens. Prochainement notre territoire va se réindustrialiser avec une arrivée massive de population et de besoins supplémentaires en termes de santé et de prévention. Or l'hôpital peine déjà à répondre aux besoins. »

Julien Granato, secrétaire de la l'UL CGT de Martigues

LE MOT DE...

Gaby Charroux, maire de Martigues

« Les habitants de ce territoire ne sont pas des sous-citoyens et méritent non seulement une modernisation de l'hôpital, des moyens matériels nouveaux mais également des moyens humains renforcés. Personne n'ignore les difficultés du personnel hospitalier et particulièrement celles des urgences où cet été le SMUR ne pouvait être armé par manque de personnel [...] L'État fait peser depuis trop longtemps sur le personnel hospitalier des économies qu'il réalise sur le dos de la santé. La crise sanitaire de la Covid-19 a mis en évidence le caractère précieux et indispensable de nos hôpitaux publics mais aussi les carences qui leur avaient été imposées par des logiques comptables et libérales absurdes et inhumaines. Pourtant force est de constater que rien n'a bougé au plan national. Il y a urgence à déployer les moyens qui manquent cruellement à l'hôpital et enfin changer de logique. Aujourd'hui, l'hôpital de Martigues a déjà des difficultés conséquentes à assumer certaines de ses missions. Nous savons par exemple que les urgences fonctionnent au-delà de leur capacité et que cette difficulté sera renforcée demain avec la création annoncée de milliers d'emplois dans le cadre de la décarbonation de l'industrie. Je dis souvent que notre territoire est exceptionnel et à ce titre, il mérite des lois d'exception. [...] Chacun doit assumer ses responsabilités et ses obligations. Ce que nous exigeons n'est ni caprice, ni faveur. Nous voulons que nos soignants puissent travailler dans de bonnes conditions et être les plus utiles à la population. Nous voulons que nos concitoyens puissent bénéficier d'un haut niveau de service public. Nous voulons que la santé ne soit plus considérée comme une marchandise ou une variable d'ajustement. Nous voulons qu'elle soit comprise comme un bien universel et commun. »

CINQ ANS DE RÉPONSES POUR MIEUX RESPIRER

Piloté par une association indépendante, le dispositif *Réponses* célèbre ses cinq ans d'existence. À l'heure de ce premier bilan, *Reflets* a tenté de savoir si la promesse de répondre concrètement aux inquiétudes des habitantes et habitants en matière de pollution atmosphérique avait été tenue



Pour célébrer ses cinq ans d'existence, le dispositif *Réponses* a accueilli le public dans les locaux de Provence Studios à Martigues.

L'étude avait fait l'effet d'une bombe à l'époque. En janvier 2017, une équipe de chercheurs concluait leur enquête « *Fos Epseal* », à Fos-sur-Mer et Port-Saint-Louis-du-Rhône, par une sentence : « *Les habitants font la chronique d'une pollution devenue ordinaire. Asthme, cancers et diabètes y sont plus élevés que la moyenne en France* ». Un an plus tard, Santé publique France pondrait ces conclusions en pointant des « *faiblesses méthodologiques* », mais reconnaissait que les préoccupations « *exprimées par la population et les concertations mises en place représentaient les intérêts majeurs de cette étude* ». Toutes les conditions sont réunies pour créer le dispositif *Réponses*, « *né dans un contexte d'inquiétudes des populations* ». Nous sommes alors en 2019. Cinq ans plus tard, ce dispositif *Réponses*, pour « *RÉduire les POLLutioNs en*

Santé Environnement », existe toujours et œuvre sur l'ensemble du pourtour de l'étang de Berre.

« IL Y AVAIT UN FOSSE ÉNORME ENTRE INDUSTRIELS ET CITOYENS »

Un bilan a été présenté le 28 mars dernier à Martigues, dans les locaux de Provence Studios ouverts au public pour l'occasion. Premier constat, le dispositif a permis d'ouvrir le dialogue entre habitants et industriels, et ce n'est pas rien. « *On est passé de la méfiance à de la vigilance* », observe René Tassy, président de l'association environnementale « *Éco Relais Sud étang de Berre* ». « *Il y a des résultats. Même s'ils sont encore insuffisants pour nous, ça va dans le bon sens* », ajoute-t-il. Dans l'équipe responsable de coordonner *Réponses*, Gwénaëlle Houdin se souvient qu'au départ

l'air ? Aujourd'hui, on nous demande plutôt : qu'est-ce que vous faites et quels sont les résultats ? »

CENT-CINQUANTE ACTIONS POUR RÉPONDRE

Mais la déléguée générale du SPPPI (Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles) PACA refuse de réduire *Réponses* à de la communication : « *Ce serait faire fi de tout cet effet boule de neige où de plus en plus d'acteurs impliqués dans la démarche, agissent et ont mis en place des actions sur la pollution de l'air* ». Les acteurs, au nombre de 55, ce sont les associations, industriels, collectivités, centres de recherche ou administrations qui ont mis en place 150 actions pour répondre aux préoccupations des habitantes et habitants du territoire en matière de pollution de l'air. En cinq ans, pas moins de 4 000 personnes ont ainsi participé aux réunions publiques, ateliers et

« Avec les industriels, nous sommes passés de la méfiance à la vigilance. »

René Tassy, président d'Éco Relais Sud - étang de Berre

de l'aventure « *il y avait un fossé énorme entre industriels et citoyens. Les citoyens se sentaient méprisés, abandonnés, laissés pour compte parce que rien n'était fait, selon eux, contre la pollution de l'air* ».

Marc Bayard membre du GMIF, Groupement Maritime Industriel Fos et sa Région, et ancien directeur de Naphtachimie, a lui aussi relevé cette évolution dans la perception de la population. « *Avant Réponses, le public nous posait la question : pourquoi les industriels ne font rien pour améliorer la qualité de*

questionnaires mis en place pour le dispositif. *Étude Mistral* sur le lien entre la pollution et les allergies, *étude Revela* sur le suivi de certains cancers, *Allo Industrie* pour s'informer sur les événements industriels ou *VASCO2* visant à tester une solution de production de biocarburant par des microalgues sont autant d'actions concrètes qui répondent aux préoccupations. Les 150 attentes recensées auprès de la population et les actions mises en place sont à retrouver sur www.dispositif-reponses.org. Cédric Lombard



Une multitude de stands complétaient la traditionnelle réunion publique annuelle.



TROIS QUESTIONS À...

Sébastien Mathiot, chargé d'action territoriale au sein d'Atmosud dont le siège se trouve à Martigues

Comment évolue la qualité de l'air sur le pourtour de l'étang de Berre ?

Il y a une attente forte des citoyens qui veulent savoir clairement si la situation se détériore, s'améliore ou stagne. Atmosud surveille la qualité de l'air depuis longtemps et on peut s'autoriser à donner un avis. Le constat est clair. Les résultats des niveaux de polluants dans ce territoire s'améliorent à peu près sur tous les champs, y compris en matière de trafic routier par exemple. S'il y a toujours plus de voitures sur nos routes, ce ne sont pas les véhicules d'il y a 5 ans et encore moins d'il y a 10 ans. Les mesures que l'on réalise sur le territoire, notamment sur l'arrondissement d'Istres, montrent clairement des niveaux qui s'améliorent. Mais je suis obligé de le préciser, on reste quand même sur des hauteurs qui sont au-dessus des « seuils santé ».

Qu'en est-il en ce qui concerne plus particulièrement les rejets industriels dans l'atmosphère ?

De gros efforts ont été faits. Sur des molécules typiques du monde industriel, on voit clairement

les niveaux baisser de jour en jour. Pour éviter d'empiler les cartes, Atmosud a développé un indice agrégé de polluants. Cet indice Icair évalue de manière globale la pollution de l'air. De 6,5 en 2013, il est maintenant de 5 sur une échelle de 10 pour l'immense majorité des populations vivant dans les Bouches-du-Rhône. Chaque point gagné est une ligne directrice de l'OMS qui est franchie. Lorsque l'indice atteindra 1, notre santé sera préservée. On n'en est pas là, mais vraiment on s'améliore.

Ça veut aussi dire que notre santé « environnementale » aussi s'améliore ?

Nous sommes avant tout un observatoire de polluants que nous relevons isolément. Et c'est vrai que les citoyens nous interpellent, et à juste titre, sur l'impact du cumul des polluants (l'effet cocktail, N.D.L.R.). Cette année 2024, avec nos partenaires que sont l'Agence régionale de santé, la Région et la Dreal, nous allons rendre compte d'une étude qui s'appelle SCENARII. Elle avait déjà été conduite en 2015 et nous la réactualisons. Elle doit évaluer l'exposition des populations à la pollution atmosphérique.

Propos recueillis par Cédric Lombard

MARTIGUES, ACTRICE ET ENGAGÉE

« Martigues est adhérente au SPPPI (pilote du dispositif Réponses, N.D.L.R.). Cette association est atypique, car elle réunit industriels, collectivités, associations environnementales et représentants de syndicats. On essaye de travailler ensemble pour avoir une meilleure préhension sur ces questions de l'industrie, de la pollution et du vivre ensemble dans un territoire comme le nôtre », explique Florian Salazar-Martin, adjoint délégué Environnement et Développement Écologique. « Réponses est un outil qui permet d'être en contact avec la population et de mesurer les avancées et les retards en matière de pollution. Oui, la situation s'est grandement améliorée, mais elle n'est toujours pas satisfaisante. Il faut persévérer. À Martigues, nous croyons en la nécessité d'une production industrielle. La France en a besoin, nous en avons besoin et nous avons les savoir-faire. Il faut continuer à former aux métiers existants, mais nous avons aussi besoin d'autres apprentissages pour relever le défi de la transition vers des procédés de production plus responsables. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous allons accueillir le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) à Martigues. Réponses participe à sa manière à ce grand édifice, mais c'est à l'État d'accompagner ce changement au niveau des entreprises qui doivent peut-être un peu moins céder aux dividendes et investir davantage pour répondre à cet enjeu qui est considérable. »



MARTIGUES PREND UN COUP DE JEUNES !

La Ville dédie le mois de mai à sa jeunesse avec de belles manifestations faites par les jeunes et pour les jeunes, dans tous les domaines qui les concernent de près ou de loin

« Cela a changé mon regard sur tout ce qui est organisé pour nous, avoue Kayna, 18 ans, parmi les jeunes invités à participer à l'organisation du Mois de la Jeunesse. J'ai réalisé que cela demandait beaucoup de travail, un travail collectif, de l'engagement aussi, et l'envie de bien faire ; alors tout cela, ça se respecte. »

Après de longues semaines de réunions, de discussions, de négociations parfois, pour aller jusqu'au bout d'une idée, et comprendre si

elle est réalisable ou non, tous ceux qui y ont pris part n'attendent plus qu'une chose : voir les sourires de leurs camarades récompenser toute l'énergie qu'ils ont investie.

« Que cela soit pris en compte ou pas au final, l'important c'est que l'on ait pu donner notre avis, et avec une liberté d'expression totale, explique Amel, âgée de 19 ans. J'ai aussi compris ce que prendre une décision voulait dire. » Car forcément, il a fallu faire des choix, la culture des

jeunes Martégaux est si riche, leurs centres d'intérêt si nombreux et variés, qu'il faudrait sans doute une année entière pour les mettre à l'honneur...

« Les jeunes sont au cœur des projets pour apporter leurs idées souvent très ambitieuses, mais aussi leur dynamisme qui parfois bouscule un peu les professionnels et les pousse à revisiter le format des actions pour plus d'attractivité, confirme Valérie Asensi, responsable du service

Jeunesse. Ils ont encore imaginé de beaux moments pour tous, avec des échanges intenses, du partage, et lors desquels le bien-vivre ensemble prendra tout son sens. »

LÂCHER LES TÉLÉPHONES

Un bref coup d'œil sur le programme le confirmera aisément, en même temps que leur maturité, puisque des journées dédiées à l'emploi, à la santé, et à la mixité sociale complètent les festivités. « C'est aussi l'occasion de montrer à l'ensemble de la population ce que sont et ce que veulent les jeunes, précise Saematou, une autre coorganisatrice. Certains, pour ne



Durant le mois de la jeunesse, de nombreuses animations sont proposées dans les quartiers de la ville.

PROGRAMME

Samedi 4 mai : tournoi de foot police et jeunes, parc Aurélio, 8 h 30-15 h 30

Vendredi 17 mai : forum santé à l'Espace Enfance Famille, 9 h-12 h/13 h 30-17 h 30. Soirée jeux « Here we game » au site Picasso, 18 h-23 h.

Mercredi 22 mai : forum de l'alternance à la Maison de la formation et de la jeunesse, 14 h-17 h.

Samedi 25 mai : journée culture urbaine « Lez'arts urbains » à la zone jeun's, parc Aurélio, 15 h-21 h.

Mercredi 29 mai : journée bien-être à la Maison de la formation et de la jeunesse, 9 h-16 h. L'art en paix au cinéma La Cascade, 18 h-23 h.

pas dire beaucoup, ont du talent, et il faut le montrer aux yeux du monde, qu'il s'agisse de chanter, de danser, de réussir dans la vie, d'avoir une belle personnalité... Les manifestations proposées sont aussi faites pour ça. » Autant de vitrines comme on dit, mais sans vitre, et surtout sans ces écrans derrière lesquels l'on peut facilement prendre l'habitude de se cacher. « Ces manifestations sont toujours des opportunités de sorties pour les jeunes, pour lâcher les téléphones, vivre l'extérieur et se dévoiler, pour le grand plaisir de tous, reprend Valérie Asensi. Ce sont de vraies rencontres où chacun s'enrichit, se découvre, transmet, s'entraide,

se mobilise autour de projets communs, et cela crée du lien, entre tous les jeunes quel que soit leur lieu d'habitation ou leur situation sociale, mais aussi du lien avec leur ville, avec tous les services et les structures qui sortent de leurs murs pour venir à leur rencontre. » Rémi Chape

3 QUESTIONS À...

Linda Bouchicha, adjointe au maire de Martigues déléguée à la Jeunesse

Pourquoi dédier un mois à la jeunesse martégale ?

La Ville de Martigues place les jeunes au cœur de sa politique communale. Une politique volontariste qui les privilégie comme acteurs de leur devenir. Au travers du service Jeunesse, une offre complète et diverse de services est offerte aux jeunes martégaux. Les grands temps forts dédiés comme le Mois de la Jeunesse enrichissent l'action jeunesse, l'objectif étant de valoriser les acteurs, communiquer sur les dispositifs proposés mais également de permettre aux jeunes de s'exprimer, développer des connaissances, du réseau et vivre pleinement sa ville.

Comment la programmation répond-elle à leurs besoins ?

Très attentive à la concertation des jeunes dans la diversité, le dispositif « Parole de jeunes » permet ainsi d'offrir des espaces d'échanges entre adolescents, jeunes adultes, professionnels et élus au plus près de leur lieu de vie. Un résultat plus que satisfaisant qui permet de proposer des actions adaptées aux besoins et attentes des jeunes avec des programmations en constante évolution. Autant de rendez-vous que d'opportunités de créer des liens entre jeunes, jeunes et professionnels, de faire de belles rencontres « en vrai » plutôt que sur les réseaux sociaux, d'échanger sur des sujets qui les préoccupent ou les intéressent.

Quelle est l'ambition politique de la Ville pour les jeunes ?

Les accompagner dans leur quotidien, les valoriser, développer les pratiques culturelles, sportives et les amener à trouver leur place dans la société, une volonté politique forte qui prend tout son sens quand on voit cette jeunesse qui se mobilise, s'engage et souvent nous surprend par son savoir-faire et son talent !

POLICIERS ET JEUNES DES QUARTIERS METTENT LA BALLE AU CENTRE

Adolescents et agents de police seront réunis lors d'un tournoi de football pour faire connaissance dans une ambiance ludique, tout en cassant les préjugés



La première rencontre à Marseille a permis d'alléger les rapports entre les policiers et les jeunes des quartiers Nord.

« Les policiers, ils sont là pour punir. » Voilà ce que pense Lenny, 12 ans, des forces de l'ordre, et c'est loin d'être le seul. C'est pourquoi la Ville, à travers son service Jeunesse et sa police municipale, a décidé d'organiser le tournoi en sollicitant l'aide du SCPM (Sporting club Police Marseille), et combattre ainsi les a priori. Une opération qui a déjà fait ses preuves. Tout commence l'année dernière à Marseille, dans les quartiers Nord, lorsque l'équipe de foot du SCPM manque de joueurs à un entraînement. Les agents incluent alors quelques jeunes qui observent le jeu de loin. « On a remarqué que cela a créé un échange, c'est de là qu'est venue l'idée », se souvient Ludovic Vuillet, responsable du SCPM. Les dirigeants du club décident alors d'élaborer un tournoi de football afin de renouveler l'expérience. « Depuis cette journée cohésion, lorsque les agents recroisent des jeunes lors de contrôles dans les cités, ils se reconnaissent et discutent plus facilement », continue Ludovic Vuillet.

« L'ambiance va être géniale, j'ai hâte. On n'a pas l'habitude de discuter avec eux. »

Loay, futur joueur

DES ÉQUIPES MIXTES

Il serait contre productif d'instaurer une équipe de jeunes, une autre de policiers et de les opposer. Tous les joueurs seront donc mélangés et s'affronteront dans une ambiance de partage et de respect, même si la compétition reste dans les esprits. Plusieurs villes de France se sont déjà prêtées au jeu.

Le samedi 4 mai, c'est au tour de Martigues. Six équipes seront en lice, chacune composée de quatre jeunes et de deux professionnels de police. La SCPM est allée chercher ses petits joueurs dans les Centres sociaux et Maisons de quartier ; Canto-Perdrix, Boudème et Bargemont ont répondu à l'appel. Au total, on compte 60 participants au tournoi. En amont, quelques jeunes et policiers se sont réunis pour créer ensemble le logo qui sera floqué

sur leurs maillots. Martigues sera donc représentée par un dessin du viaduc avec, évidemment, le trophée dont ils rêvent tous, celui de la ligue des champions.

Les ados sont d'ailleurs très enthousiastes à l'idée de jouer avec ces figures d'autorité. « L'ambiance va être géniale, j'ai hâte, s'exclame Loay, 13 ans. On n'a pas l'habitude de discuter avec eux. » Oublier les préjugés, le temps d'une journée c'est le sport qui fait la loi. Quoi de mieux que de se réunir autour d'un ballon pour casser les stéréotypes ?

« Le rapport avec les jeunes varie en fonction des individus et des situations, explique le brigadier Cyril Jurado, il peut être tendu mais on sait que ce jour-là on ne passera que des bons moments. On espère vraiment poser l'uniforme et leur montrer non pas des policiers mais des humains en face d'eux. »

Cyrielle Blazikowski



Avec assez de participantes, la SCPM espère composer une équipe féminine.



© Frédéric Munos

CULTURE URBAINE : UNE JOURNÉE OLYMPIQUE !

Sportif, artistique, ou les deux à la fois... C'est un talent toutes catégories qui envahira la Zone Jeun's du parc Florian Aurélio le 25 mai



Si elle a été si justement intitulée « *Lez'arts urbains* », c'est que cette belle journée démontrera combien nos jeunes Martégaux savent faire preuve de sang froid ; que ce soit sur une rampe de BMX, sur scène pour chanter et danser, ou lors de parties de foot et de basket endiablées... Consacré par l'obtention du label « *Olympiade Culturelle* » dans le cadre des Jeux de Paris 2024, ce rassemblement de talents sera avant tout une grande fête des arts et des sports, que l'on a de plus en plus de mal à distinguer, tant ils s'influencent réciproquement.

« *C'est nous les adultes, qui avons tendance à catégoriser les choses pour les mettre dans des cases, mais les jeunes ne font pas ça, pour eux le mélange est évident*, explique Vanessa Zaïdi, animatrice socio-culturelle du service Jeunesse. *Les arts urbains touchent tous les jeunes car ils sont si riches et si vastes qu'ils font forcément partie de leur culture et de leur cadre de vie.* » D'ailleurs, s'il leur arrive, encore aujourd'hui, d'avoir mauvaise

réputation, voici venue l'occasion de réviser son jugement ; rappelons tout de même que le breaking, le skateboard et le BMX freestyle sont devenus des disciplines olympiques, au même titre que le patinage artistique, la gymnastique et la natation synchronisée, qui mêlent déjà art et performance. « *Cela va très bien ensemble*, confirme Mathieu, 19 ans, qui sur scène répond au nom de « *Mat'Bracc* ». *D'ailleurs beaucoup de rappeurs utilisent un vocabulaire sportif et font référence au sport dans leurs textes.* »

ART OU SPORT : QUELLE DIFFÉRENCE ?

Les fameuses « *punch-lines* » évoquent évidemment la boxe, quand les « *battle* » de rap se gagnent comme des matchs... « *On s'inspire de notre quotidien et le sport en fait partie*, poursuit le rappeur martégal. *C'est vrai que le rap souffre encore d'une mauvaise image, mais c'est dommage, car il ne se résume pas à ce qui passe*

à la télévision ; il faut venir nous voir à Martigues, nous travaillons sur de la bonne musique et nos messages sont positifs. »

De la même manière, ceux qui ont déjà assisté à une compétition de BMX savent que tous les « *tricks* » réalisés par les « *riders* » pour emporter les votes du jury se font en musique, avec une large prédilection pour le hip-hop. « *Tout est lié*, assure Maxime Orsini, rider-pro et coach au sein de la *All Road Family*. *Il y a toujours un DJ, des concerts, et toutes les structures en béton sur lesquelles on évolue sont couvertes de graffitis.* »

N'en déplaise aux puristes qui craignent que les J.O. viennent un peu dénaturer leur passion, ils

amènent aussi de nouveaux sponsors et surtout une foule de petits pratiquants lui garantissant un bel avenir. « *Avant il n'y avait même pas de cours, on devait tout apprendre seul en allant au skatepark, alors que maintenant toutes ces disciplines sont encadrées et donc bien plus accessibles pour les jeunes, car elles font moins peur aux parents*, reprend Maxime. *Nous aurons d'ailleurs des vélos à disposition de tous ceux qui veulent essayer dans la journée, avant la grande démonstration prévue le soir.* »

Un spectacle à ne manquer sous aucun prétexte, quel que soit votre âge, ne serait-ce que pour découvrir ce qui plaît aux jeunes, ou autrement dit : ce qui est à la mode d'aujourd'hui. **Rémi Chape**

JEUX OLYMPIQUES 2024

Jusqu'en juillet 2024, *Reflets* mettra en lumière les actions et événements à Martigues, qui s'inscrivent dans la dynamique des jeux olympiques. La liste des événements sportifs sur www.martiguesbouge.fr

ANXIÉTÉ, STRESS... LES JEUNES TROUVENT DES SOLUTIONS

Les médecines alternatives attirent de plus en plus. Pour les angoissés, il y a la sophrologie, une pratique axée sur la respiration et la relaxation. Depuis quelques années, Martine, sophrologue à Martigues, remarque un afflux de jeunes patients

ENTRETIEN AVEC...

Martine, sophrologue

Comment expliquez-vous cet intérêt soudain des jeunes pour la sophrologie ?

La société amène beaucoup de stress ne serait ce qu'avec l'actualité, on est quand même dans une période post-Covid qui a beaucoup impacté les jeunes. Ils sont de plus en plus nombreux dans les cabinets de sophrologie depuis la fin de la pandémie. Avant c'était une demande des parents mais aujourd'hui on sent vraiment chez eux la volonté de s'en sortir et de trouver des solutions nouvelles. La sophrologie est une pratique de plus en plus reconnue et utilisée en médecine. Je pense même que ça devrait rentrer dans certaines formations comme les gestes de premiers secours.

Remarquez-vous un réel besoin de relaxation et de détente chez les jeunes ?

Oui, complètement. C'est plus qu'un besoin de détente c'est surtout un besoin de se connaître et de développer une certaine confiance, assurance, affirmation de soi. Ce manque de

connaissance d'eux-mêmes leur pose problème tant pour le suivi des études (mémorisation, concentration, projection dans le futur) qu'au quotidien et dans les relations avec les autres.

Comment est-ce que ce besoin se traduit dans leurs comportements ?

La majorité des jeunes qui se présentent veulent traiter des crises d'angoisse qu'ils ne comprennent pas. Ils ne savent pas d'où elles viennent ni comment les maîtriser et ils ont peur que ça perdure, que ça revienne et qu'ils soient dépassés par la crise.

Pourquoi conseillerez-vous la sophrologie aux jeunes ?

Déjà, la sophrologie c'est bien mieux que de prendre des médicaments. C'est essentiel qu'ils trouvent par eux-mêmes des solutions au stress et aux crises d'angoisse. Apprendre à se connaître leur permet d'avoir leurs propres outils. C'est toute la philosophie de la sophrologie. Éviter l'auto-médication, leur expliquer que ce n'est pas la solution et les réorienter si besoin. C'est parfaitement acceptable d'avoir besoin d'une aide médicale. Mais je vois que quand ils commencent l'accompagnement, ils

sont ravis dès les premières séances. On travaille pour reconnaître les symptômes et éviter la crise mais on s'entraîne aussi à la contrôler.

Comment se passe une séance ?

Il y a de la discussion, des exercices de respiration, des exercices de relaxation dynamique, c'est à dire des mouvements du corps pour mieux se ressentir et reconnaître les signes de stress. Je fais beaucoup de ludique avec les adolescents, il y a pas mal de métaphores. Ce qu'ils aiment, c'est le concret, ils ont besoin de comprendre et que ça fonctionne rapidement.

Auriez-vous un « tuto sophro » à partager ?

L'objectif de ces exercices de respiration, c'est de pouvoir les faire partout. Le plus simple consiste à se mettre dans une position confortable, à inspirer par le nez pendant trois secondes et à souffler par la bouche en six secondes comme à travers une paille. On peut faire ça cinq minutes, trois fois par jour, ça permet de détendre l'ensemble du corps. C'est aussi très utile pour prévenir les risques de maladie cardiovasculaire, et pour faciliter l'endormissement. **Propos recueillis par Cyrielle Blazikowski**



La question du bien-être est essentielle pour les jeunes. Chaque année, il en est question durant le mois de la jeunesse.

SANTÉ VOUS BIEN !

Créée en décembre 2022, après la pandémie de Covid-19, cette journée cherchait à répondre à un mal-être manifesté chez les jeunes. À l'occasion de ce mois consacré à la jeunesse, la Métropole, la Mission locale et le service Jeunesse de Martigues réitèrent l'expérience « Santé-vous bien » le 29 mai avec un seul but : proposer des solutions pour prendre soin de soi. Selon une étude IPSOS réalisée en 2023, un jeune sur cinq est touché par des symptômes d'anxiété modérés à sévères. « Concernant leur santé, les jeunes ne connaissent pas toujours l'offre existante sur le territoire, explique Lionel Dho, responsable de la Maison de la formation et de la jeunesse, on est dans une démarche d'écoute des nouvelles demandes des jeunes avec une approche originale et utile. » Sports, loisirs, santé, bien-être, alimentation... à travers ces cinq pôles, des activités ludiques seront proposées. Des prestataires animeront cette journée avec des séances de sport, de création musicale ou encore de manucure ou de massages, le tout gratuitement !

© François Deléna

POUVOIR PARLER POUR TOUT DIRE

Un grand forum santé sur le thème de l'intimité permettra aux jeunes de discuter de sexualité avec les médecins et psychologues du Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic du Centre hospitalier



© François Deléna

Régulièrement des événements autour de la question de la sexualité et de l'intimité sont organisés à Martigues pour les adolescents.

« Aborder le sujet de la sexualité avec son enfant est souvent difficile, prévient le docteur Érika Kurzawa, chef du service prévention et promotion de la santé de l'Hôpital de Martigues. Soit parce qu'on n'a pas la compétence, soit parce qu'on en a peur, soit parce qu'on estime que ce n'est pas son rôle... C'est pour cela que nous venons en complément, pour que les jeunes sachent où sont les risques et comment les réduire. » Contraception, vaccination, PrEP, prévention des violences sexuelles... Au Cegidd, les entretiens sont anonymes, gratuits, et son équipe accueille les jeunes (et les moins jeunes) à raison de quatre demi-journées par semaine, ainsi que tous les premiers samedis du mois en matinée. « Cela permet de recevoir des collégiens et des lycéens en dehors du temps scolaire, durant la pause méridienne aussi, et le mercredi après-midi, poursuit le médecin. D'ailleurs les consultations débordent, ce qui montre que l'on répond à un besoin, que le fait de les accueillir sans jugement, dans l'anonymat et la bienveillance, cela se dit et

cela finit par se savoir. » Ce Mois de la Jeunesse, mais aussi d'autres manifestations, comme le Salon des Jeunes ou encore le Forum Santé Jeunes organisé il y a deux ans, permettent de le rappeler, et surtout de renforcer le lien entre la jeunesse et les services de santé qui leurs sont proposés, durant des temps conviviaux propices à l'échange, en dehors des murs d'institutions dont les portes sont souvent trop lourdes à pousser. « Nous mettons aussi en place des permanences dans les lycées une fois par mois, précise Julia Lodovici, l'une des quatre infirmières du Cegidd. On est là pour répondre à leurs questions, et on intervient dans toutes les classes de première, pour les prévenir que s'ils ont un accident d'exposition aux virus ils ont moins de quarante-huit heures pour se rendre aux urgences. »

LIBÉRER LA PAROLE GRÂCE AU THÉÂTRE

Mais même quand les tabous semblent trop ancrés, ou que la peur et la honte s'en mêlent, des solutions

représentations de ce qu'est un rapport sexuel, et un rapport entre un homme et une femme en général. » Martigues ose prendre le problème à bras le corps et programme même pour l'occasion une pièce de théâtre intitulée « J'aimerais arrêter », sur le thème de la prostitution étudiante, qui sera suivie d'un débat.

« On s'aperçoit qu'il y a parfois des jeunes filles sous l'emprise de garçons qui pensent être dans une relation normale, ou qui accepte des relations tarifées parce qu'elles se retrouvent en situation précaire, sans même avoir conscience que ce n'est pas normal, poursuit la responsable. La mise en scène théâtrale et les discussions qui suivent peuvent faire réaliser que l'on subit certains comportements, par naïveté, ou simple manque d'information. »

DES FRUITS ET DES LÉGUMES...

Et parce que la sexualité n'est, évidemment, pas toujours problématique, elle sera aussi abordée de manière ludique, et assez originale, puisqu'une exposition l'illustrera avec des fruits et des légumes... Très utilisés par les jeunes dans les

« La sexualité des plus jeunes est un sujet très litigieux parce qu'ils sont encore sous l'autorité de leurs parents. C'est donc un lieu de conflit, mais les professionnels ne prennent pas partie pour ou contre eux, ils les informent sur les risques et les accompagnent. »

Khalil Souadi, psychologue au sein du Cegidd

permettent de libérer la parole, pour prévenir ou guérir les situations problématiques. « Elles nous remontent directement des infirmières et des psychologues qui travaillent dans les établissements scolaires, explique Anne-Laure Denieul, responsable du Pôle Santé du Centre Intercommunal d'Action Sociale. Avec par exemple la surexposition des jeunes à la pornographie, parfois dès l'âge de onze ans, qui selon un rapport national très récent a des conséquences catastrophiques sur leurs

fameux « sextos » (contraction de sexe et de « texto ») qu'ils s'envoient parfois depuis leurs smartphones, et plus généralement pour imager les rapports sexuels sur internet, les émoticônes aubergine, pêche, cactus, épis de maïs, melon ou banane y prennent secrètement un sens bien plus explicite. Car oui, les jeunes sont inventifs en la matière, et comment le leur reprocher ? À force de leur dire que cinq fruits et légumes par jour sont bons pour la santé... Rémi Chape

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE



LA PLACE DES AIRES SE MET AU VERT

Le projet de réhabilitation de la place des Aires a été présenté au public. Il est le fruit des envies, des usages et des besoins exprimés par les Martégaux au terme de trois mois de concertation

D'ici mai 2025, Martégaux et Martégaux pourront se promener, flâner et se garer sur une place des Aires embellie et complètement réaménagée. Environ six mois de travaux seront nécessaires pour redonner à cette place centrale le visage souhaité par les habitants. « Il y a les rêves et il y a la réalité, plaisante Gaby Charroux le maire lors de la présentation. L'important dans ce projet c'était de

mettre en débat, d'échanger, de projeter et d'entendre. Nous vous proposons un aménagement qui prend en compte toutes les préoccupations. » Rappelons que la population a été consultée via plusieurs canaux pour connaître ses attentes et ses usages de la place des Aires. Au final près de 900 personnes ont participé à cette concertation que ce soit en venant aux ateliers ou aux balades urbaines, en

répondant aux questionnaires présents dans le magazine Reflets ou via la plateforme numérique spécialement créée pour ce projet. « Nous avons lancé la concertation il y a trois mois, se souvient Nathalie Lefebvre, adjointe déléguée à la ville du Vivre-ensemble. La mobilisation a été très forte en ligne, de ce fait nous avons décidé de garder cette plateforme que nous utiliserons pour d'autres projets. Les Martégaux ont

répondu présent, il en a émergé différents axes d'aménagement. Les idées des uns et des autres nous ont permis de mesurer les enjeux de cette place et de proposer un projet cohérent avec les attentes de chacun. » Ainsi quatre grands axes ont été travaillés : le stationnement, le cheminement piéton, la végétalisation et les espaces de vie. Autant de points qui répondent aussi bien aux ambitions de la municipalité de

Reflets



LE DILEMME DE LA VÉGÉTALISATION

La place des Aires, de sa proximité avec le sel et les embruns n'est pas propice à la végétalisation. À cela s'ajoute une pollution des sols au zinc et au plomb due à la présence, il y a des années, du chantier naval. Pour verdier les lieux, des talus composés de terre vont être construits. Y seront plantées des espèces résistantes à toutes ces conditions, notamment des tamaris, des aulnes, des chênes verts, des pins parasols et des platanes.

« Il faut bien garder à l'esprit que nous ne planterons pas que des grands arbres, explique Sandrine Lemire, architecte de la Ville. Nous planterons aussi des pousses car le sol n'est pas fertile et pour survivre, les espèces doivent s'entraider et cela se fait par le système racinaire. »

« C'est un projet intéressant, tourné vers l'avenir. Il va dans le bon sens. Je trouve que le rendu est cohérent. »

Romain, un habitant

développer la nature en ville et de permettre aux habitants de se réapproprier cet espace, qu'à celles des riverains. « C'est un bon compromis entre ceux qui voulaient un espace entièrement vert comme moi et ceux qui utilisent la voiture, estime Robert, un habitant. Le vrai atout de ce projet c'est la réversibilité. »

ANTICIPER LE FUTUR

En effet, tous les aménagements ont été pensés à long terme et ce qui est construit aujourd'hui sera modifiable dans un avenir plus ou

moins lointain. « Il était indispensable de réfléchir de la sorte, poursuit le maire. Nous avons voulu respecter notre histoire tout en nous tournant vers l'avenir. C'est pourquoi rien n'est définitif ni outrageant dans cet espace. Il n'y aura pas de goudron, excepté celui déjà existant pour le marché. Tout le reste est réversible car demain tout peut changer. Il faut rappeler que cette place se situe seulement 20 cm au-dessus du niveau de la mer. Dans un contexte de montée des eaux, il est essentiel d'anticiper le futur. On veut aussi

ILS VOUS RÉPONDENT...

Est-ce qu'une action est prévue concernant le problème des algues et de l'odeur ?

« Nous allons garder la dalle en béton située près de la plage qui nous sert à poser les conteneurs dans lesquels sont stockées les algues. Mais nous menons actuellement des essais de clapage qui sont concluants. L'idée serait alors de récupérer les algues de la plage et de les rejeter en mer par l'ancienne mise à l'eau qui se situe à proximité du théâtre de verdure. » **Henri Cambessédès, 1^{er} adjoint**

Où aura lieu la fête foraine ?

« Nous travaillons avec les forains pour trouver un autre site d'accueil. Ils savent qu'ils vont déménager. Pour le moment nous avons quelques pistes comme le parking Ziem, le long du parking Francis Turcan ou l'extrémité du quai Sainte-Anne vers la police municipale. Ce qui est sûr c'est que nous la garderons en centre-ville, mais il faut aussi être vigilant à la gêne pour les riverains. » **Gaby Charroux, le maire**

Est-ce que le stationnement sera payant ?

« Comme c'est le cas actuellement, la première heure de stationnement est gratuite ainsi que les dimanches et de 19 h à 9 h, les autres seront payantes. » **Roger Camoin, adjoint délégué à la circulation**

Faut-il s'attendre à une circulation compliquée durant les travaux ?

« Oui et on espère qu'il n'y aura pas de problèmes sur le pont autoroutier. Il y aura forcément des désagréments car il y a besoin que les camions circulent. Mais on travaille avec le service Circulation pour pallier toutes les difficultés. On veillera surtout à ce que les délais soient respectés. » **Gaby Charroux, le maire**

Est-il prévu un arrêt supplémentaire de la navette maritime ?

« Nous sommes en discussion avec la Métropole qui en a la compétence. Nous souhaiterions qu'en effet, il y ait un arrêt supplémentaire vers les ponts bleus. » **Gaby Charroux, le maire**

L'accès à la place va-t-il être sécurisé ?

« Oui, un feu tricolore va être installé au niveau du pont, juste avant le passage piéton. » **Roger Camoin, adjoint délégué à la circulation**

laisser aux suivants tout le champs des possibles. C'est pourquoi nous avons décidé de préserver et de ne pas bétonner. Les usages changent et si demain la voiture disparaît, le parking peut disparaître aussi. » En attendant, la future place des

Aires sera pourvue des 120 places de stationnement en épi, d'une promenade littorale, de chemins piétons, de différentes espèces végétales et le marché est, bien entendu, maintenu. **Gwladys Saucerotte**

LE PROJET EN DÉTAIL

La réhabilitation de la place des Aires fait la part belle aux espaces verts tout en conservant le parking

C'est un espace exceptionnel en centre-ville, 9 000 m² situés en bord d'étang, dans le prolongement du jardin de Ferrières et à quelques pas du cœur de ville. Ce bel écrin avait pourtant besoin d'un bon coup de jeune.

Les Martégaux se sont exprimés et c'est donc une place des Aires plus verte mais qui conserve son parking qui verra le jour l'an prochain.

« Elle sera composée de 6 000 m² de jardin en pleine terre, explique Sandrine Lemire, architecte de la ville en charge du projet. Nous y construirons également des chemins piétons sécurisés et lisibles. Le parc de stationnement sera composé de 30 places qui existent déjà et de 90 places supplémentaires en épi qui glissent vers le nord. Enfin, plusieurs espaces de vie seront construits comme un abri vélos, des sanitaires, une aire de jeux et des ombrières. » Plus concrètement, les deux entrées actuelles de la place des Aires seront réunies en une seule et même issue. Côté jardin de Ferrières, les barrières appelées croix Saint-André vont disparaître et le jardin va être

agrandi, il sera agrémenté de chemins et d'une ombrière végétalisée et sous laquelle seront installés des bancs. « Depuis le jardin, on ne verra pas le parking », assure l'architecte. Les places de stationnement, elles, vont s'étendre côté canal jusque devant le bâtiment des Rameurs Vénitiens.

S'APPROPRIER LE LIEU

« Nous avons choisi l'épi car c'est le mode de stationnement le plus économique, le plus facile d'usage, le moins impactant en terme de paysage et surtout le plus respecté. »

Quatre rangées de places vont ainsi être créées, elles seront séparées par des chemins piétons et entourées de nombreux arbres. « Il sera également possible de couvrir ce parking », poursuit l'architecte.

Enfin, les sols vont être entièrement repris sur la quasi totalité de la place. « Aujourd'hui le sol est poussiéreux et réverbère le soleil, conclut Sandrine Lemire. Nous allons tout reprendre avec du stabilisé renforcé. Ce sera la même matière que l'on retrouve sur la voie verte à



« Visuellement ce sera très beau, bien mieux qu'aujourd'hui. Surtout, c'est un projet réversible, c'est un beau progrès. Il prouve que l'on pense déjà à l'avenir. » Annie, une habitante

Carro. Seule les places où s'installe le marché resteront goudronnées ainsi qu'une plaque de béton située derrière le bâtiment présent. Nous en avons besoin lorsque nous stockons les algues. » Le chemin piéton contournant la place des Aires, large de trois mètres sera plus facilement identifiable depuis la fin du pont

levant jusqu'à la plage. Les quais de bus, eux, restent tels quels quant au théâtre de verdure, il est désormais voué à de nouveaux usages. « On peut faire mieux, estime Gaby Charroux. Durant l'été, il y aura des concerts, des rencontres, les habitants doivent s'emparer de ce lieu. » Gwladys Saucerotte

HENSON
PUB MARTEGAL

62 QUAI GÉNÉRAL LECLERC,
13500 MARTIGUES

0770326858

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

POUR DES RUES « BELLES ET PROPRES »

Face à la recrudescence des dépôts sauvages d'ordures ménagères dans le centre-ville, la municipalité a décidé de frapper un grand coup. Depuis le mois de mars, les policiers municipaux réalisent des ouvertures de sacs pour retrouver les contrevenants



Des tickets, des factures ou des enveloppes peuvent servir d'indices pour retrouver les contrevenants.

Christophe* était dans l'arrière-boutique de son commerce quand les policiers sont venus le prévenir. Alerté par sa collaboratrice, il a tenu à les rattraper sur le boulevard du 14 Juillet pour faire amende honorable. Son tort ? Avoir abandonné un sac poubelle au coin de la rue en pleine journée. « J'ai toujours fait comme ça, je ne savais pas que c'était interdit », s'étonne sincèrement la jeune employée. Les panneaux installés un peu partout autour de ce commerce sont pourtant clairs. On peut y lire : « Abandon d'ordures sur la voie publique strictement interdit sous peine d'amende » suivi de la précision « heures de sorties autorisées des sacs de pied de porte de 19 h à 21 h ».

Malheureusement, ce lundi après-midi, des baluchons noirs fleuraient dans certaines ruelles du centre-ville. Ignorance, convenue personnelle ou simple paresse aboutissent au même résultat : la saleté s'accumule. Pire : « Quand les sacs

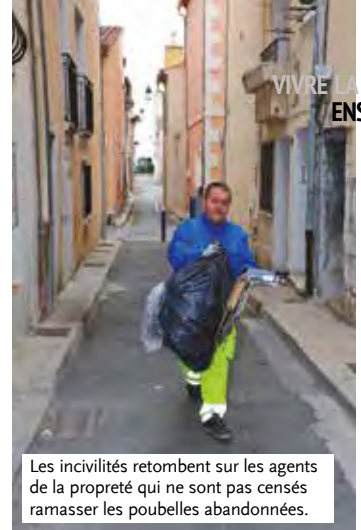
d'ordures sont laissés trop longtemps à même le sol, ils attirent les rats et les "gabians" qui les éventrent et étalent les déchets », explique le chef de service Laurent Granier. Si le responsable adjoint du centre-ville à la police municipale arpente les rues ce jour-là, c'est suite à la mise en place d'une nouvelle opération.

DES OUVERTURES DE SACS DEUX FOIS PAR SEMAINE

Depuis le 21 mars et deux fois par semaine, des agentes et agents réalisent des ouvertures de sacs poubelles pour tenter de retrouver les contrevenants. Au bout d'une heure, trois personnes ont déjà été identifiées.

« Recevoir la visite des forces de l'ordre suffit souvent à faire en sorte que les habitants se rendent compte de leur incivisme », explique le policier. « Quand il n'y a personne au domicile, on laisse une lettre nominative. » L'opération ne passe pas inaperçue. À l'angle des rues du

Matlot et du Grand Four, un passant s'étonne, mais acquiesce : « Au moins ceux qui font ça vont arrêter. Il était temps, moi je l'aime et je la respecte ma ville ». Et il n'est pas le seul, la propreté fait partie des préoccupations principales des Martégaies et des Martégaux. « J'entends souvent des gens qui prennent l'exemple d'autres villes en France comme référence de propreté, mais il n'y a aucune raison pour que ce ne soit pas le cas de Martigues », s'agace Laurent Granier. Surtout quand on sait que la municipalité met le paquet. « Ça s'améliore, constate Farida Lebouachera médiatrice de la propreté. Le Glutton (aspirateur de voirie N.D.L.R.) a par exemple permis de frapper un grand coup contre le problème des déjections canines. » Les médiatrices des trois quartiers et le passage régulier des agents de la propreté n'y sont pas étrangers non plus, mais difficile de lutter contre la mauvaise volonté.



Les incivilités retombent sur les agents de la propreté qui ne sont pas censés ramasser les poubelles abandonnées.

© Frédéric Munnos

« LA VILLE A DÉCIDÉ DE DIRE STOP »

« Dans le meilleur des mondes, la ville serait belle et propre sitôt le passage des bennes de collecte de la Métropole, explique Henri Cambessédès, 1^{er} adjoint au Maire. Le problème c'est que certains habitants continuent de sortir leurs ordures putrescibles après un ramassage erratique. Si on ne fait rien, les déchets restent là jusqu'au prochain passage le lendemain. L'incidence est forte sur le service communal puisque les agents municipaux doivent souvent s'en charger alors que ce n'est pas leur rôle. Pour nous, c'est la double peine. »

Face à la recrudescence de ces mauvaises habitudes, la Ville a décidé de dire stop. « Pour l'instant, on fait encore appel au civisme avant de potentiellement monter d'un cran. Il faut que les contrevenants comprennent que les choses ne se passent pas comme ça. »

Le dépôt sauvage des sacs d'ordures constitue une infraction au Code Pénal de 4^e classe dont le montant de la contravention s'élève à 135 €.

Cédric Lombard

* Le prénom a été changé

DE BELLES AVANCÉES

Sollicitée par la Ville, la Métropole qui dispose de la compétence du ramassage des déchets a enfin décidé de se saisir du problème martégal. Ainsi, elle vient de recruter 17 nouveaux agents qui se chargent des collectes journalières. Parallèlement, elle s'est aussi engagée dans une vaste démarche de remplacement des conteneurs enterrés, notamment ceux des centres-villes. Des études sont actuellement en cours pour juger de l'ampleur des travaux. Une belle victoire pour la commune.

TELEMENT PLUS QU'UN BLOC DE BÉTON FISSURÉ

La démolition des bâtiments fissurés K et M a commencé à Notre-Dame des Marins. Le grignotage va durer deux mois et demi. Le traumatisme de l'évacuation de la nuit du 9 au 10 septembre en fait un chantier pas tout à fait comme les autres



Les bâtiments K et M qui constituent un seul ouvrage ont été grignotés en partant du haut.

Qu'en penserait Michel Écochard ? L'architecte et concepteur du quartier Notre-Dame-des-Marins n'est plus là pour voir la fin du « JKL ». Le nom d'origine des trois immeubles historique sera bientôt amputé d'une lettre. Vue de loin, la démolition de l'ouvrage vétuste et lézardé de fissures n'émouvra pas grand monde. C'est oublier un peu vite 50 ans d'histoires humaines et de souvenirs. Devant la supérette du quartier, un locataire contemple avec tristesse l'immeuble abandonné. Elle habite juste en face, au bâtiment Brique, mais ses parents, sa tante et son frère vivaient dans les bâtiments K et M. « L'évacuation a chamboulé nos vies, se lamente-t-elle. Ça a fait exploser des familles. Avant, on se retrouvait tous chez mes parents. Tout ce lien, ce pilier on l'a perdu. On est complètement déstabilisé. » Une détresse et une angoisse que la municipalité a bien perçues : « On n'est pas dans le cas d'une démolition prévue et annoncée comme c'est le cas à Mas de Pouane. À Notre-Dame des Marins, il y a une angoisse terrible des habitants, souligne Delphine Parenti, directrice générale adjointe Habitat, Urbanisme, Politique de la ville. Cette nuit d'évacuation a été vécue comme un traumatisme collectif qui fera date ». Voilà pourquoi la Ville a insisté pour que le propriétaire et responsable de la démolition, 13 Habitat, communique plus qu'à l'habitude. « Nous sommes attentifs, car les locataires sont aussi nos habitants », poursuit Delphine Parenti.

classique que l'on maîtrise, rassure Aurélie Lecointre, responsable de programme chez 13 Habitat. L'immeuble a été complètement désamianté. Les seules nuisances sont le bruit et la poussière que nous traitons avec des brumisateurs. »

Un tapis antiprojection a également été prévu lors de la démolition de la partie située à proximité immédiate du bâtiment L. La fin de ces bâtiments provoque aussi un pincement au cœur du 1^{er} adjoint Henri Cambessédès : « Notre-Dame-des-Marins est très emblématique de la Martigues qui sort de ses murs dans les années 60 et qui devient une ville qui compte. Mais c'était sans savoir cette faiblesse structurelle qui nous revient en pleine figure ». Et après ? « Pour l'instant nous ne savons pas, confesse l'élu. Les terrains appartiennent à 13 Habitat mais la Ville aura son mot à dire ne serait-ce qu'au titre du permis de construire. » En attendant, l'espace vide sera recouvert de terre végétale pour y planter des arbres et créer des jardins familiaux. **Cédric Lombard**



ON VOUS RÉPOND À LA PERMANENCE

Sur demande de la Ville, 13 habitat, le bailleur, propriétaire et responsable de l'opération, a mis en place une permanence jusqu'au 3 mai. Il est installé du lundi au vendredi de 14 h à 17 h dans le bâtiment Éole pour répondre à toutes les questions. La démolition des bâtiments K et M comprend trois étapes. Le curage et le désamiantage, débutés le 26 février, ont duré deux mois. De gros aspirateurs ont été utilisés pour éviter la propagation des poussières. La démolition par grignotage a, elle, débuté le 22 avril et devrait s'étaler sur deux mois et demi. Une pelle dotée d'un bras mécanique va progressivement démolir la structure du haut vers le bas. Le bailleur précise que « le chantier sera régulièrement arrosé pour limiter la dispersion de poussières ». L'évacuation des gravats débutera mi-juin et se terminera un mois plus tard. « Des camions circuleront pendant plusieurs semaines sur le début du bd des Capucins et jusqu'à l'entrée du chantier. » **Contact : 06 26 41 32 30.**

ET APRÈS ? LA VILLE AURA SON MOT À DIRE

Et comme un malheur ne vient jamais seul, les bâtiments K et M ont été construits avec de l'amiante. Au bouleversement de l'évacuation s'ajoute, pour les riverains, la crainte d'un accident lors de la démolition et d'inhalation de poussières dangereuses. « D'un point de vue purement technique, on est sur une démolition ultra



DES OISEAUX DE BON AUGURE...

Le jardin partagé de Saint-Julien a récemment obtenu le label « refuge LPO » pour ses efforts en faveur de la biodiversité

Petit à petit, les bonnes intentions ont fait leur nid dans les parcelles du vallon... « C'est parti du désir de faire du jardinage bio, raconte Fabienne Moine, directrice de la Maison de quartier. Nous souhaitions utiliser des prédateurs naturels pour débarrasser nos légumes des limaces, des pucerons et des autres insectes, sans avoir recours aux produits chimiques. Puis, de fil en aiguille, en s'intéressant aux différents oiseaux que nous voulions attirer, on s'est rendu compte qu'il ne suffisait pas de mettre des graines dans un coin. » Heureusement, les vingt-trois familles qui y jardinent ont pu bénéficier de l'expertise de Marie-Pierre Goetz, membre de la LPO, la Ligue pour la Protection des Oiseaux. « Si on en veut dans son jardin, il faut leur mettre de quoi manger en hiver, explique-t-elle. Et des graines de tournesol en septembre et octobre, quand il commence à pleuvoir, car celles qui sont tombées au sol ont disparu ; cela fait venir les mésanges notamment et d'autres espèces, que l'on apprend peu à peu à reconnaître. » Des applications



sont mêmes spécialement dédiées à cela sur les téléphones portables, et recensent les différents plumages, les chants, la nourriture qu'ils préfèrent et leurs habitudes de vie... Une fois connu, rencontrer chaque spécimen prend un tout autre sens. « Dès que l'on sait où regarder, que l'on a ces connaissances ; cela élargit notre perspective du jardin, et on a davantage de choses à se raconter, reprend Fabienne. On prend conscience qu'il

faut que l'on partage la terre avec d'autres espèces, que l'on doit arriver à cohabiter tous ensemble. »

D'autant qu'à Saint-Julien, il n'y a pas que les oiseaux qui se plaisent à fréquenter le jardin... Des hérissons viennent s'abriter dans les tas de branchages, on y croise aussi des lapins et même un renardeau. Quant aux sangliers... « Ils ont fait de gros dégâts, regrette Fabienne, mais cela fait partie du jeu. » Un bel état

d'esprit, qui avec l'installation de nichoirs, de mangeoires et de petites zones de baignades, a permis au jardin partagé d'obtenir le label « refuge LPO ». Et cela pourrait vous surprendre, mais tout propriétaire d'un petit jardin, et même d'un balcon peut l'obtenir ; il suffit d'œuvrer pour la biodiversité. Rémi Chape

Renseignements : <http://www.lpo.fr>



Je recrute des personnes ordinaires
qui veulent s'offrir une
vie extra-ordinaire

ERA IMMOBILIER MARTIGUES
12, avenue Calmette et Guérin
04 42 130 130 • martigues@erafrance.com
www.era-immobilier-martigues.fr

NOTRE
AGENCE
RECRUTE !

Rejoignez-nous...

IMPRESSIONS AU PIED DU MUR

Depuis la fin du mois de février, les habitantes et habitants du quartier de Font Sarade bénéficient de la présence du très attendu mur antibruit le long de l'A55. Les premières réactions sont mitigées dans l'attente des mesures acoustiques qui devraient faire office de juge de paix. La Ville réaffirme, elle, sa volonté de résorber les points noirs du bruit sur la commune



© Frédéric Muros

Le mur antibruit de Font Sarade protège trois immeubles de huit étages et une maison individuelle.

Maude habite dans un appartement orienté plein sud au 8^e étage de l'immeuble 17 à Font Sarade. Ses fenêtres donnent sur un ciel ensoleillé, les collines et... les 80 000 véhicules qui circulent chaque jour sur le viaduc. Comme ses voisins, elle attendait beaucoup du mur antibruit qui se dresse désormais à quelques dizaines de

mètres de son séjour, peut-être trop. « Je pensais que ça allait être radical, se résigne la mère de famille, mais finalement ça ne nous a pas changé la vie. » En réfléchissant bien, Maude remarque tout de même qu'il y a effectivement « une différence lors du passage des gros camions », mais pas de quoi laisser ouvertes les épaisses fenêtres

en double vitrage, d'autant plus que la bretelle de sortie du viaduc n'est, elle, pas protégée par le mur. Comme l'ensemble des habitants de ce côté-ci de l'immeuble, elle a totalement fermé son balcon en le transformant en véranda qui n'est de toute manière « jamais utilisée » à cause du bruit.

« Les écrans ont forcément des limites de hauteur et de longueur », admet la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) qui intervient comme maître d'ouvrage dans ce dossier.

Le service de l'État a d'ailleurs prévu de compléter le mur antibruit par des « réalisations d'isolations de façade » sur les logements identifiés comme « points noirs du bruit », c'est-à-dire trois immeubles de huit étages ainsi

qu'une maison individuelle. « Des mesures acoustiques vont être réalisées pour déterminer les appartements qui vont bénéficier de ces isolations. Il sera question de travaux sur les fenêtres et sur les aérations », insiste Barbara Correard chargée de mission bruit à la DREAL qui rappelle que « l'objectif est d'atteindre les 65 décibels réglementaires (voir Reflets N° 91) contre plus de 70 avant l'installation du mur, soit une réduction de 8 à 10 dB ».

LA PROMESSE EST-ELLE TENUE ?

Trop tôt pour le dire. Questionnée sur le sujet, la Dreal nous a simplement répondu dans un mail : « Les mesures sont en cours d'exploitation, nous ne les avons pas encore réceptionnées ». Rappelons que 50 dB correspond à l'ambiance d'un restaurant paisible, 60 dB à un marché animé et qu'à partir de 85 dB, soit le bruit d'une tondeuse à gazon, il y a un risque pour l'audition. L'OMS recommande de son côté « de réduire les niveaux sonores produits par le trafic routier à moins de 53 décibels (dB) Lden, car un niveau sonore supérieur à cette valeur est associé à des effets néfastes sur la santé ».

La Ville assure de son côté que le dossier sera suivi, tout en se satisfaisant de voir les choses avancer. « Le quartier de Croix-Sainte avait déjà bénéficié d'un traitement du bruit et il fallait que ce soit aussi le cas pour la partie sud de la commune, rappelle le 1^{er} adjoint Henri Cambessédès. Après Font Sarade, un mur antibruit va également être érigé au niveau des Esperelles. Tout ça va dans le bon sens. » Aux Esperelles, la première phase des opérations avec les études va débuter cette année. Les travaux vont durer trois ans. **Cédric Lombard**

3 694 000 €

coût des aménagements
de protections acoustiques
Jonquières - Font Sarade.

2 401 000 €

participation de l'État.

646 500 €

participation de la Métropole
Aix-Marseille-Provence.

646 500 €

participation de la commune
de Martigues.

UNE ÉPAVE PLEINE DE SURPRISES

Découverte en 2010, elle s'appelle *Laurons 11* et le mois dernier, les archéologues du Drassm ont plongé dans l'anse du même nom pour l'étudier

L'anse est bien calme ce matin d'avril. La saison estivale encore loin, rares sont les baigneurs qui s'aventurent dans l'eau froide. Profitant de cette tranquillité, l'équipe d'archéologues (Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines du Ministère de la Culture) et les étudiants du master en archéologie sous-marine de l'université Aix-Marseille se sont installés près de la digue. Enveloppés dans leurs combinaisons néoprènes et armés

de leurs outils, ils plongent pour étudier l'épave dite *Laurons 11*. L'année dernière a été marquée par la découverte du pont qui avait soulevé une question : qu'y a-t-il en dessous ? Les premiers résultats de l'analyse ont révélé une information qui remet en cause les hypothèses des archéologues. « *La nouveauté cette année, c'est la découverte d'une nouvelle essence de bois qui n'est pas d'origine locale, ce qui nous pose un problème d'interprétation* », explique Marine Sadania, archéologue au

Drassm et codirectrice du chantier. Pour percer les secrets de ce bateau, les chercheurs en étudient l'élément dominant : le bois. Grâce au C14 et à la technique de la dendrochronologie qui permet de dater les pièces de bois du bateau en comptant les cernes de croissance. Ce navire aurait navigué entre 1450 et 1630.

DES ENJEUX DE CONSERVATION

L'étude architecturale de l'épave révèle une tradition de construction locale mais certains indices sont troublants. « *On a reconnu l'emploi du chêne vert et du pin d'Alep, qui sont des arbres méditerranéens*, expose Alba Ferreira-Dominguez, dendroarchéologue, plongeuse et xylogue, *mais dans le pont, on a trouvé du pin de Bosnie, une essence qui vient du Sud de l'Italie et des Balkans.* » Parmi les nombreuses pistes, peut-être qu'il aurait été construit à partir de pièces recyclées. « *Il faut désormais affiner la datation et déterminer la fonction de cette épave qui n'était pas faite pour la haute mer*, énumère Marine Sadania. *Plus on y travaille, plus le site s'avère exceptionnel, tant par sa conservation que par ce qu'on y découvre.* » La préservation de ce



Une fois le chantier terminé, les archéologues recouvrent le site pour le protéger.

site est un réel enjeu à Martigues. Cette épave n'est pas destinée à être sortie de l'eau, mais des éléments pourraient être récupérés, restaurés et confiés au musée Ziem. La Ville travaille étroitement avec le Drassm pour valoriser ces trésors historiques. « *Les résultats des fouilles sont chaque année présentés au public lors de conférences, de visites de site, d'ateliers pour les scolaires*, rappelle Hélène Marino, archéologue au service Art, Histoire et Archéologie. *Ils seront bientôt publiés dans le prochain tome Histoire et récits du pays martégai. Nous réfléchissons aussi à d'autres pistes possibles de mise en valeur.* » **Cyrielle Blazikowski**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h le week-end et jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 18h

Tél. 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 21.13.0094 - Orias n°07.027.925

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



© Frédéric Munos

Faites votre marché !

Toujours très attendu, le marché des producteurs de Ferrières fait la part belle aux produits locaux tous les mardis après-midis jusqu'en octobre

À VOS FILETS !



Martigues se lance dans la création de son Atlas populaire de la Biodiversité Communale. Initié par l'Office Français de la Biodiversité, l'ABC martégal entre dans le vif du sujet avec les inventaires de terrain. Baissez les yeux, il y a tant à observer !

La Beaumaderie semble bien calme en ce mercredi matin. Pas âme qui vive sur le plateau situé entre les plages de Sainte-Croix et de La Couronne Vieille. Une petite troupe armée de filets à papillons et de boîtes en plastique transparent se penche pourtant avidement sur la pelouse en fleurs.

Tous sont là pour participer à l'animation « À la découverte des insectes » organisée dans le cadre de l'ABC populaire (voir *Reflets* n°96). Papillons, cicadelles, criquets, sauterelles, fourmis, en y regardant de plus près la prairie n'est pas si calme. « À Martigues, il y a énormément de choses à découvrir, lance Stéphane Bence, l'expert de la sortie. D'ailleurs, on ne peut pas tout connaître, car il y a trop d'espèces. » Les insectes sont la spécialité de cet employé du Conservatoire d'espaces naturels (CEN) PACA, partenaire de la ville sur l'ABC populaire. Immédiatement, l'entomologiste joint le geste à la parole.

« Elle, c'est la *Carpocoris mediterraneus*, une sorte de punaise. Pardonnez-moi le latin, mais il n'y a pas de noms français pour toutes les espèces. » Le petit groupe s'éparpille, mais Théa, sept ans et demi, est la plus rapide pour lui ramener des insectes de toutes sortes et attendre des réponses avec avidité. Sa maman, Maeva se débat avec son filet à papillons, mais se réjouit de la participation de sa fille : « Je pense que ça lui permet d'être plus à l'écoute de la nature et de développer sa curiosité ».

COMBATTRE LA PEUR DES PETITES BÊTES

Connaître la nature passe aussi par ne plus avoir peur d'elle. Delphine Lenôtre, l'animatrice du CEN PACA, s'empare sans crainte d'un autre habitant des lieux pas toujours très apprécié. « Prendre les araignées dans la main pour les montrer aux enfants, c'est important. Ça permet de



Saurez-vous faire la différence entre un criquet et une sauterelle ? C'est une histoire d'antennes et gare à la confusion avec l'anglais !

combattre leur peur des petites bêtes sous le lit ». Voilà l'autre enjeu de l'ABC populaire. « Notre société est tellement coupée de l'observation, qu'on se fait des films, se désole Stéphane Bence. Les insectes sont essentiels pour la santé de nos écosystèmes. Ce sont d'excellents pare-feux contre les espèces parasitaires qui progressent avec le changement climatique. » Mais l'entomologiste a également une réflexion plus profonde sur la question de nos rapports aux insectes : « Il y a aussi notre rapport au monde. Voulons-nous être dans un lien conflictuel ou allons-nous nous intégrer à ce qui nous dépasse ? » Des valeurs que partage la Ville. « La biodiversité ne doit pas être qu'une question gérée par des institutionnels, insiste Odile Teyssier-Vaisse, adjointe de quartier des secteurs sud. C'est une richesse que la population doit s'approprier. » La municipalité a d'ailleurs rajouté l'adjectif « populaire » à ce que partout ailleurs, on appelle simplement

Atlas de la Biodiversité communale. « Nous croyons que la nature n'a pas besoin d'être mise sous cloche pour être préservée », se risque Florian Salazar-Martin, adjoint délégué à la ville durable. Martigues vise dans ce sens un niveau supplémentaire à

son label « territoire durable ». C.L. Toutes les animations, dans l'agenda martiguesbouge.fr



L'application INPN Espèces permet de faire remonter ses observations.

COUP DE JEUNE POUR « L'ANNONCIATION »

Le mercredi 13 mars, l'huile sur toile de Pierre Bainville a retrouvé l'église Saint-Genest dans le quartier de Jonquières. Le gigantesque tableau était en restauration depuis 2017

« On part à la quête de ce qui a pu être l'intention première du peintre. » Sylvie Dauvergne, restauratrice



La compagnie marseillaise ESI Fine Art a réplacé « L'Annonciation » dans l'église.

« Il est immense ! Mais c'est magnifique », s'exclament, les yeux ronds, les quelques passants curieux qui ont passé les portes de l'église Saint-Genest à Jonquières. Pour cause : « L'Annonciation », huile sur toile de 20 m², vient de reprendre ses quartiers sur les murs du bâtiment historique. Et elle a de quoi impressionner, du haut de ses cinq mètres. Les riverains sont stupéfaits, déjà face à l'ampleur d'un tel tableau, mais aussi par sa nouvelle jeunesse, qu'il a récupéré récemment au cours d'une restauration au CICRP, le Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine de Marseille. Alors qu'il avait été vandalisé, le tableau présentait plusieurs dégradations, notamment à la cire de bougie, mais aussi un empoussiérage important. Il était donc devenu presque impossible de lire la scène du tableau. C'est pourquoi la décision de restaurer ce tableau, inscrit au titre des Monuments Historiques, a été prise en 2017. Plus de 300 ans après sa création en 1690, « L'Annonciation » méritait bien de se refaire une beauté !

SEIZE MOIS DE RESTAURATION

En novembre 2022, la restauration commence sous les mains aguerries et passionnées d'un groupe de restauratrices et restaurateurs, réunis autour de Sylvie Dauvergne. « Avec de la patience et du temps, on y arrive », explique la restauratrice d'un regard fier, face au tableau sur le point d'être installé. « Les bords ont été repliés sur le châssis, c'était un faux encadrement que Pierre Bainville, le peintre, avait peint. Alors, on l'a remis dans sa dimension d'origine. Comme ça, le tableau pourra être réinstallé plus tard à son emplacement d'origine, dans le chœur de l'église », a-t-elle continué. Ce mercredi 13 mars, elle menait la danse, avec l'aide de la compagnie marseillaise ESI Fine Art, spécialisée dans le transport et la pose de

ce type d'œuvre. Chaque détail est important pour accrocher l'immense huile sur toile du XVII^e siècle. « Il y a beaucoup de précautions à prendre. Cette dimension-là rend l'œuvre fragile, du fait de son poids et de sa taille. De plus les deux toiles sont cousues entre elles. Il faut faire très attention à ça », poursuit la restauratrice. En tout cas, l'œuvre est partie pour rester intacte encore de longues années grâce à cette restauration.

LE XVII^e SIÈCLE, ÂGE D'OR DE MARTIGUES

« C'est quand même une grande émotion de voir l'œuvre revenir dans l'église Saint-Genest, dans un état exceptionnel de restauration », sourit Magali Gouiran, responsable du service Art, Histoire et Archéologie. D'autant plus que ce patrimoine culturel de l'époque baroque du XVII^e siècle est important pour la Ville. Cette époque est même appelée « L'âge d'or de Martigues », et nombreux sont les artistes qui ont contribué à cet héritage culturel. « Il faut prendre soin de ce patrimoine qui est aussi mis à disposition des Martégaux. Ça permet de donner des édifices de culte qui soient aussi bien décorés, avec une restauration qui soit propre à être admirée. » Pour aller plus loin dans la conservation de son patrimoine, la Ville vient de demander à la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), l'inscription de l'église Saint-Genest au titre des Monuments Historiques. « Cela permet de continuer à restaurer et à valoriser cet édifice, mais aussi de bénéficier d'aides financières qui sont toujours précieuses pour prendre soin des bâtiments », précise Magali Gouiran. Pour le moment, la première réponse est favorable, il ne reste plus qu'à patienter, pour continuer à faire vivre l'inestimable richesse de l'histoire de l'art martégais, et pourquoi pas attirer de nouveaux artistes. Sarah Le Guen

UN PRÊT EXCEPTIONNEL POUR LE MUSÉE ZIEM

Pour la première fois de son histoire, le musée Ziem se voit prêter une œuvre majeure détenue par le prestigieux musée d'Orsay. « *Route de la Gineste, près de Marseille* » de Paul Guigou sera assurément l'un des attraits de l'exposition « *Vivant ! faune et flore dans les collections* » qui s'est ouverte le 6 avril



Rémy Stéphanides la reconnaît immédiatement quand elle apparaît à l'angle du boulevard Léo Lagrange. La camionnette frigorifique blanche ne dénote pourtant pas de n'importe quelle autre camionnette semblable. « *Les œuvres voyagent toujours dans des véhicules anonymes* », commente le régisseur du musée Ziem. Le convoi répond cependant à des exigences strictes. « *Le véhicule doit être réfrigéré. Il est conduit par deux chauffeurs qui se relaient. Une personne responsable du tableau doit également être présente et le camion ne doit jamais rester sans surveillance.* » À l'intérieur, une simple caisse qui aurait pu ressembler à l'emballage d'un écran plat de 60" si le carton avait remplacé le bois. Le précieux colis est ensuite transporté dans la salle d'exposition... et c'est tout pour la journée. « *La caisse va rester là toute la nuit. Demain matin à 9 heures, on fait l'ouverture* », s'impatiente déjà Rémy Stéphanides. Pas de procrastination ici, mais une procédure obligatoire. Le tableau ne doit pas subir une différence trop brutale dans son environnement sous peine de se détériorer. Les ennemis d'une toile se nomment humidité et lumière ; Ziem comme tous les autres musées d'importance ne laisse rien au hasard. « *Les supports les plus fragiles sont les photographies et les aquarelles, plus on les éclaire et plus elles perdent de la couleur. Regardez bien certaines œuvres de l'exposition, car ensuite elles repartent en réserve pour au moins cinq ans.* »

AU LOUVRE-LENS L'ÉTÉ DERNIER, AU MUSÉE ZIEM CE PRINTEMPS

Le lendemain matin, « *Route de la Gineste, près de Marseille* » s'est remise de sa traversée de l'hexagone. L'heure est venue d'être accrochée sur le mur qui va l'accueillir pour les trois prochains



Un état des lieux méticuleux de l'œuvre prêtée est indispensable après le transport en camion.

mois. Après un état des lieux méticuleux à la lampe torche, l'équipe du musée souffle un grand ouf de soulagement et de satisfaction. « *C'est tout à fait exceptionnel, s'enthousiasme Céline Laudin, Directrice du musée Ziem. C'est la première fois que le musée obtient un prêt du musée d'Orsay. L'idée a germé cet été lors d'une visite au Louvre-Lens où l'œuvre était exposée. Je l'avais vue en reproduction, mais jamais en vrai.*

Je n'ai pas pu détacher mon regard. » Pour l'obtenir, la directrice a dû monter un argumentaire complet qui a été examiné par un jury de spécialistes de l'établissement parisien. « *Nous sommes très sollicités, explique Martine Bozon, régisseur du musée d'Orsay. Nous prêtons volontiers, mais avec parcimonie. Nous avons un comité de prêt qui décide en fonction d'un contexte.* » La spécialiste reste vigilante

jusqu'au dernier moment. Une fois accroché à son support, « *Route de la Gineste, près de Marseille* » passe sous la responsabilité du musée Ziem. Vous avez jusqu'au 22 septembre pour découvrir ce chef-d'œuvre de Paul Guigou ainsi que l'ensemble de l'exposition « *Vivant ! faune et flore dans les collections* ». L'entrée est gratuite. Renseignement au 04 42 41 39 60. **Cédric Lombard**

LES ASPERGES SAUVAGES N'AVAIENT QU'À BIEN SE CUEILLIR !

Elles ont envahi nos collines, notre garrigue et nos sous-bois, pour le plus grand plaisir des fins gourmets, qui s'en sont régalés deux mois durant



Pour Marie-France, comme pour la plupart des cueilleurs, ramasser des asperges sauvages, c'est surtout l'occasion de profiter de la belle nature martégale.

En velouté, en risotto, en salade ou en omelette... On peut dire que les joyeux cueilleurs de Martigues ont eu la dent dure avec ces chères pointes vertes. Guettant leur sortie de terre dès la fin du mois de février, ils en ont fait des bouquets et des bouquets, si bien que du Trou du Loup au bord de mer, rares sont celles qui ont survécues au festin. « *Ce n'est pas comme les champignons, prévient Marie-France, il suffit de demander gentiment et les gens qui en ramassent vous diront vite où sont les coins.* » Tous les amoureux de la nature, plus ou moins sportifs, le savent bien ; si vous croisez quelqu'un en plein massif entre mars et avril avec un grand sourire et un petit sac à la main, c'est qu'elles ne sont pas loin. « *Moi je vais dans la forêt de Boudème, confie Serge Di Folco, un habitant des Deux Portes également amateur d'asparagus acutifolius. Aussitôt qu'il y a des pins, il suffit de se baisser*

dans les endroits un peu humides, les plus à l'ombre, et il n'y a que de ça de partout. » Attention tout de même, il faut la cueillir au bon moment, quand elle est encore bien souple, qu'elle se casse facilement, avant que sa tête ne grossisse trop ou ne se ramifie en s'ouvrant, soit relativement tôt après sa sortie de terre. Le reste n'est plus qu'une question de goût, et de recette... « *Moi je sépare les têtes et les queues, qui ont besoin de cuire un peu plus longtemps, et que je mets en premier dans la poêle avec un peu d'huile ou de beurre, précise Marie-France. Ensuite j'ajoute les pointes également coupées finement, et je mets mon omelette.* » Rien de plus simple, sauf si vous les préférez à la vinaigrette ; il suffira alors de les faire bouillir, avant de les tremper dedans... Mais ne vous attendez pas aux mêmes saveurs que leurs cousines blanches que l'on retrouve sur les étals des marchés ou dans les grandes surfaces. « *Elles n'ont*

pas du tout le même goût, reprend notre cueilleuse. Celles que l'on achète sont plus douces, plus sucrées, alors que celles que l'on ramasse sont plus amères, plus fortes. »

UN PRÉTEXTE POUR BALADER

Voilà, vous êtes prévenus. Et si tout cela vous a mis en appétit, sachez qu'il faudra attendre

l'année prochaine pour se lancer dans la cueillette, car la saison est bel et bien terminée. Par contre le printemps est encore là pour un moment, et rien n'empêche de parcourir les beaux espaces naturels protégés de la commune, uniquement pour le plaisir. D'ailleurs nos ramasseurs, avant d'être gourmets, sont surtout des amoureux





© Frédéric Munos

« Il y en a tellement que lorsque l'on se croise entre cueilleurs on parle souvent des endroits où on aime les ramasser, et ce ne sont pas tant les asperges qui importent alors, mais plutôt les paysages qu'il y a tout autour. » Marie-France, 75 ans, habitante de Font Sarade



© Frédéric Munos

L'omelette aux asperges, sans doute la façon la plus répandue de les déguster.

de la nature. « C'est un prétexte pour balader, avoue Serge. On prend le temps d'observer la faune et la flore qui se réveillent, de découvrir ce qui se cache dans nos massifs, sous la végétation... Par exemple il n'est pas rare d'y trouver d'anciennes carrières de pierre, et plein d'autres petites choses étonnantes. » Idem pour Marie-France, qui bien que native de la montagne, ne se lasse pas de contempler nos paysages. « Il ne faut pas partir en se disant que l'on va faire un kilo d'asperges et rentrer. Il peut arriver que l'on n'en trouve pas,

alors tant pis, on reviendra demain, sourit-elle. Mais pour moi c'est surtout le plaisir de prendre l'air, de faire des rencontres aussi, de partager quelques mots avec les gens que l'on croise. Et puis c'est vraiment magnifique ici, il suffit d'aller dans la colline pour s'en rendre compte. » Comme quoi les asperges sauvages ne manquent pas de vertus, en plus d'être bonnes pour la santé, les chercher révélerait toute la beauté du territoire... Pour s'en convaincre, un premier pas suffit peut-être.

Rémi Chape



© Frédéric Munos

Serge Di Folco vous montre la taille idéale d'une asperge sauvage prête à être récoltée.

RECETTE DE RISOTTO AUX ASPERGES

Une fois récoltées, laver les asperges sauvages à l'eau froide et les cuire selon votre goût. La cuisson à l'eau bouillante entraîne une perte de vitamines, c'est pourquoi il est conseillé d'utiliser un micro-onde (1 à 2 minutes) ou un cuiseur vapeur (8 à 10 minutes). Videz l'eau de cuisson, plongez-les dans de l'eau très froide et égouttez-les ensuite le plus possible.

Pour réaliser votre risotto : dans une poêle, faire revenir des échalotes finement ciselées dans de l'huile, ajoutez du riz à risotto (arborio, carnaroli, etc.) et enrobez le d'huile jusqu'à ce que les grains soient translucides. Versez du vin blanc (100 ml environ), laissez évaporer, puis ajoutez progressivement du bouillon de légumes, en vous assurant que le riz ait le temps de l'absorber. Ajoutez ensuite du fromage rapé (nous vous conseillons le parmesan notamment) et mélangez jusqu'à ce qu'il soit fondu, puis mettez-y vos asperges et mélangez à nouveau délicatement. Couvrez quelques instants. C'est prêt !

De nombreux enfants, parents et grands-parents ont profité d'une belle journée estivale avant l'heure pour participer au défilé et danser jusqu'à tard sur des rythmes « caliente ». Un carnaval autour du monde qui a tenu toutes ses promesses



BONS BAISERS DU MONDE



RÉMI CHAPE // FRÉDÉRIC MUNOS



SORTIR, VOIR, AIMER

ALLEZ-Y !

Dimanche 5 mai

CONCERT

CÉCILE MCLORIN ET L'ORCHESTRE NATIONAL D'AVIGNON PROVENCE

À 19 h, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Samedi 11 et dimanche 12 mai

SORTIE

MARCHÉ ARTISANAL «FLEURIR SA VILLE»

De 10 h à 18 h, place Jean Jaurès.
06 42 17 99 77

Mardi 14 mai

CONFÉRENCE

PINT OF SCIENCE

À 19 h, Le rallumeur d'étoiles.
Aussi le 15 mai à 20 h.
04 42 02 59 80

Mercredi 15 mai

CINÉMA

CINÉMIOCHE

À 16 h, médiathèque Aragon,
04 42 80 27 97

Vendredi 17 mai

ÉVÈNEMENT

SOIRÉE JEUX ET JEUX VIDÉO

À 18 h, conservatoire Picasso,
04 42 49 45 98

Samedi 18 mai

ÉVÈNEMENT

GRAINOTHÈQUE

À partir de 10 h, médiathèque Aragon,
04 42 80 27 97

DANSE

RAVE LUCID

À 19 h, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Mercredi 22 mai

ANIMATION

AUTOUR DES ABEILLES

De 9 h 30 à 10 h 30 et de 10 h 45 à 11 h 45, ferme de Figuerolles,
04 42 49 03 00

Jeudi 23 mai

SALON

CAMPING-CARS

ET VANS AMÉNAGÉS

Jusqu'au 26 mai. À partir de 10 h,
La Halle, 04 42 42 31 10

Mercredi 29 mai

CONCERT

DANS LES BOIS

À 18 h, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Samedi 1^{er} juin

RENCONTRE

VLADIMIR BIAGGI

À 16 h, médiathèque Aragon,
04 42 80 27 97

SPECTACLE CÔTE À CÔTE



Coconstruit avec les habitants, le spectacle *Côte à côte* met en scène des personnages qui arrivent d'un ailleurs inconnu et cherchent à se faire accepter tout en ignorant les codes sociaux en vigueur. Une représentation sans parole, essentiellement basée sur le regard qui met à contribution les spectateurs. C'est pour cela, également que la jauge est limitée à 300 personnes. Rendez-vous le **samedi 4 mai**, à partir de 20 h 30 dans un lieu tenu secret entre Martigues et Port-de-bouc. Plus d'information au **06 99 11 38 34** ou **04 42 06 39 09**. G.S.

FESTIVAL JAPAN MANGA FAMILY



Durant deux jours, La Halle de Martigues se met aux couleurs du Japon. Tout l'univers manga, pop culture et science-fiction sera représenté. Au programme des concours de cosplay et de Kpop, mais aussi des animations, un concert, des ateliers, des dessinateurs, un espace Japon, un espace jeux vidéos, un concours de dessin, un espace Harry Potter, une boutique. Le public pourra aussi savourer la gastronomie nippone. La *Japan Manga Family* se déroule les **samedi 11 mai** de 10 h à 19 h et le **dimanche 12 mai** de 10 h à 18 h. Renseignements halledemartigues.fr G.S.

MUSIQUE CHORALE ATOUT CHŒUR

Menés par la cheffe de chœur Lucile Raynaud, les choristes

d'*Atout chœur* interpréteront leur répertoire le **vendredi 24 mai** dans la salle *Eclipse* site Pablo Picasso, conservatoire de musique et de danse. L'entrée est libre. Le concert commence à 18 h 30. G.S.

VISITE LA PLUS GRANDE COLLECTION DE LAURIERS

Les serres municipales, situées dans le Grand parc de Figuerolles, ouvrent leurs portes au public le **jeudi 16 mai**. L'occasion de découvrir les nombreuses espèces dont elles regorgent, notamment une fabuleuse collection de lauriers roses. À noter que divers ateliers, pour découvrir les pratiques du jardinage, seront proposés. Entrée libre. G.S.

EXPOSITION UNE NUIT AU MUSÉE

Dans le cadre de *La nuit européenne des musées*, le musée Ziem propose une visite nocturne de sa toute nouvelle exposition baptisée « *Vivant ! Faune et flore dans les collections du musée Ziem* ». Des animations seront spécialement proposées au jeune public. Le rendez-vous est fixé le **samedi 18 mai** de 14 h à 22 h. G.S.

ÉVÈNEMENT J.O. POUR LES PETITS

L'association « Les p'tits pitchounes » organise des olympiades pour les tout-petits (jusqu'à 6 ans) le **samedi 23 mai** au plateau de Lavéra. Diverses animations sportives avec remises de médailles sont prévues. Un parc pour enfants avec des jeux d'éveil sera également sur place pour accueillir les 9/18 mois. Entrée 3 euros. De 9 h à 11 h 30. Réservation au **06 15 72 09 93** ou **06 88 51 70 89**. G.S.

VISITE L'ANNONCIADE SE DÉVOILE

Les cafés découvertes proposent ce printemps deux rencontres. La première se déroule le **samedi 25 mai** de 9 h 30 à 11 h avec une visite de la tribune aux graffitis, le tout accompagné d'un café ou d'un thé. La seconde est prévue le **samedi 8 juin**, il sera question de la légende dorée. Gratuit mais sur inscription au **04 42 88 79 04**. G.S.

BALADE LES EMBUSCADES MUSICALES DE RETOUR



C'est une visite insolite que ces embuscades musicales proposées par « *Les durs à cuivre* ». Il s'agit d'un parcours dans la forêt et la colline parsemée de plusieurs haltes composées de mini concerts ou de performances artistiques. Attention, il sera absolument interdit de fumer durant la balade, de même que les animaux ne sont pas admis. Enfin prévoyez de bonnes chaussures. Animation gratuite, le **samedi 25 mai** de 14 h à 20 h. Informations au **06 51 13 42 28**. G.S.

MUSIQUE UN CONCERT POUR LA BONNE CAUSE

L'association « *Henriette la voix d'un ange* » qui vient en aide aux femmes victimes de violences organise un grand concert caritatif **dimanche 26 mai** au site Pablo Picasso. Le billet d'entrée est fixé à 18 euros, les bénéfices serviront au fonctionnement de l'association. Sur scène, le public retrouvera notamment, Christiane Bianucci, Jean-Jacques Lion ou encore Francis Maestro. Réservation au **04 42 42 31 10**. G.S.

SORTIE LE THÉÂTRE EN DÉLIRE

Rendez-vous les **29, 30 et 31 mai** à la salle Jacques Prévert, à 20 h 30. La compagnie de théâtre « *Les Scénographes* » vous propose plusieurs représentations de sa nouvelle pièce « *Flagrants Délires* ». Plongez dans cet univers de Raymond Devos, mis en scène par Frédéric Baile. Dans un enchaînement de petites scènes, les acteurs explorent des mondes peuplés de drôles de créatures humaines, une déformation de ce que nous sommes, un reflet comique et dramatique de notre réalité. Les billets sont en vente sur place et les réservations sont

possibles au 06 81 62 27 20 ou au 06 41 53 15 03. Tarif à 10 euros, 5 euros pour les moins de 12 ans. Une partie des bénéfices sera reversée à l'association contre les maladies mitochondriale. C.B.

SORTIE LES RENDEZ-VOUS AUX JARDINS



© F.D.

La manifestation revient du **vendredi 31 mai au dimanche 2 juin**. Cette 22^e édition sera marquée par le thème « *Les cinq sens au jardin* ». Trois jours de visites, d'ateliers et de concerts sont prévus ; l'objectif de l'évènement est de sentir, écouter, voir, toucher et goûter, le tout mis en valeur par l'art du jardin. G.S.

SPORT MEETING PISTE DUMSA

Cette compétition qui se déroulera au parc Julien Olive regroupera différentes disciplines athlétiques ; notamment les courses de 100 m, 600 m et 1 000 m, les sauts de haies et steeple, ainsi que les lancers de javelot et de poids et les sauts en hauteur et longueur. Tous les Martégaux sont invités à venir soutenir les athlètes le **samedi 1^{er} juin** de 18 h à 23 h. G.S.

THÉÂTRE L'OMBRE FOLLE SE DEVOILE

Les comédiens de la compagnie « L'ombre folle » présentent leur nouvelle pièce : « *L'hypothèse du singe ivre* » ; elle se divise en deux parties. Le public est invité à voir la première partie le **samedi 18 mai** à 20 h, salle Jacques Prévert. La seconde partie sera jouée le **samedi 24 mai**, même lieu, même heure. Réservations au 06 75 15 35 09. S.L.G.



© François Deléna

SORTIE PROMENADE ET APÉRO À SAINT-JULIEN

La cave coopérative de Saint-Julien organise sa traditionnelle fête de la vigne et du vin le **samedi 11 mai** à partir de 9 h. Tout commence par une balade commentée de 4 km. Le parcours est ponctué d'explications et de dégustations des vins locaux. La manifestation se poursuit par une visite des

nouvelles installations de la cave et la description du processus de vinification, puis un repas attend les participants. Au menu : gigot de veau rôti, fromage et dessert, le tout accompagné des vins de la cave. Les places sont limitées à 120 participants, il est donc préférable de réserver au 04 42 81 33 93. L'entrée est gratuite, seul le repas est payant, 27 euros. G.S.

DE GARE EN GARE

Le *Train bleu* revient les week-ends du 18/19 et 25/26 mai ; quatre parcours sont proposés au public

C'est sans doute son originalité qui a fait du *Train bleu* un véritable succès. La manifestation, créée par Gilles Bouckaert, le directeur du théâtre des Salins, signe cette année sa 8^e édition et promet de beaux moments culturels.

Le concept est simple : plusieurs spectacles sont proposés dans différentes villes, pour aller de l'une à l'autre, il suffit de prendre le bus, le bateau ou même le train affrétés pour l'occasion. Quatre parcours sont proposés cette année. Le premier part de Port-de-Bouc et vous dépose à Martigues, au théâtre des Salins en bateau ; là il sera possible d'assister à *L'Odyssee d'Homère* de Pauline Bayle suivie d'un spectacle engagé des danseurs de Mazelfreten, puis la soirée se poursuit dans la salle du bout de la nuit avec DJ. Le deuxième parcours conduit le public de Vitrolles

où il pourra découvrir les Salins du lion grâce aux conteurs de l'association d'« Ici et d'ailleurs » jusqu'au Pic Télémaque à Marseille, pour un concert *Follement Folk !* Le troisième parcours, diligenté par le théâtre de la Criée, emmène de Miramas à Croix-Sainte sur les notes de violon de Bertrand Cervera. Le comédien Robin Renucci se lancera dans une lecture de *Que ma joie Demeure* de Jean Giono. Enfin, le dernier parcours plonge le spectateur dans la beauté des calanques avec une balade en kayak ou à pied jusqu'au solarium d'Ensuès-la-Redonne où un concert accueille les participants. À noter que les points de départ et de retour se feront des gares les plus proches des participants. Les transports en bus sont gratuits. La Région Paca et la SNCF offrent une carte ZOU pour le transport en train. Plus d'informations et réservation sur letrainbleu.net. Gwladys Saucerotte

Le
Train Bleu
De scène en scène, un itinéraire côtier
18 / 19 & 25 / 26
mai 2024
8ème édition
Miramas,
Port de Bouc,
Martigues,
Ensues-la-Redonne,
Vitrolles,
Marseille
letrainbleu.net

© DR - Théâtre des Salins

RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 80

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} adjoint : Finances
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO
La ville innovante
Grands événements,
manifestations et
commerces de centre-ville
Communication
Vie associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU
La ville de toutes les
égalités : sports, emploi
et formation, hospitalité
et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE
La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

MME SOPHIE DEGIOANNI
Tourisme et Littoral
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICHA
Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE
Personnel
Protocole et cérémonies,
chasse et pêche
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS
Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

MME CHARLETTE BENARD
Seniors,
Condition animale
04 42 44 35 49

M. ROGER CAMOIN
Déplacement, circulation,
sécurité routière et
stationnement
04 42 44 34 58

M. MATHIEU RAISSIGUIER
Santé et Handicap
04 42 44 34 50

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Ports
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Sécurité civile
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Les Rives nord de l'Étang/
Barboussade-Escaillon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'Île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai
Général Leclerc
04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville
@gmail.com

ÉTAT CIVIL MARS



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Mohamed BENABID
Emily VARGAS
Elizio CHEVALLIER
Alicia de SOUZA
TEIXEIRA
Mourad ELDESOUKI
Luciano ABBA
Yasmine ATITALLAH
Abdoul AREMOU
Manel BELYANDOUZ
Adonis FERRIER
Alice CLERCQ
Agathe SILHOL GOMEZ
Kylan RAHEM
Sohan DARNANVILLE
Alessio GARCIA
Alie EL-MEDJERI
LOFFREDO
Giulian SAMMARTANO
Hilda EGU
Ismaël ESSAÂDI
Suleyman BOUKRA
Roxane DRAGON

Janvier

Diane ROSADO

*Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.*

ILSS'AIMENT

Nadia MANSOUR
et Emanuel CARMONA
Estelle ATTARD
et Bryan BORGA
Marine CANDELA
et Quentin COLLE

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Michel CHALAND
Françine MARSERO
née ESCAVIS
Claude FABRE
Liliane SAURA
Marie VIDAL
née REBOULET
Marie OUGIER
née LE JOLY
SÉNOVILLE
Antoinette MARINI
née TRAMONI
Dalia CHARLOT
née PEGUERO
Christian TELLIER
Antonia KEFALAS

*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES



**Venez découvrir notre gamme Bioéthanol E85
et profitez du carburant le moins cher du marché**



Une équipe commerciale à votre écoute.

Véhicules neufs | Véhicules d'occasion | Véhicules utilitaires

**SERVICE
COMMERCIAL**

Sur rendez-vous
8h30-12h / 14h-19h

**MÉCANIQUE
CARROSSERIE**

Sur rendez-vous
8h-12h / 14h-18h

**PIÈCES
DÉTACHÉES**

8h-12h / 14h-17h

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63
<https://ford-martigues.groupe-maurin.com>



Société Martégale Aluminium fête ses trente ans

La trentaine, quel bel âge !

Pour cette agréable occasion, profitez d'offres exceptionnelles pour vos futurs projets en rénovation ou en construction neuve sur Martigues, la Côte Bleue ou le pourtour de l'Étang de Berre.

L'équipe SMA se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous établir un devis gratuit sur les vérandas, les pergolas, les volets roulants et battants, les menuiseries ALU et PVC, les portes d'entrée et de garage, les portails et les portillons, les stores bannes extérieurs, les moustiquaires et les garde-corps.

Venez découvrir nos showrooms.

L'art de la pergola,
c'est SMA.

Expert rénovateur
K·LINE

RGE RECONNU
GARANT
ENVIRONNEMENT

BUBENDORFF
LE VOLET DURABLE

MARQUISES
Les stores les plus en vue de France

POINT CONSEIL

OKNOPLAST



La raison de notre
professionnalisme, notre savoir-faire



Société Martégale Aluminium
SMA et son équipe,
vous attendent au :

SHOWROOM - 4 Allée des Bruyères
ZAC de Croix Sainte à Martigues (13500)

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h,
en dehors de ces horaires, sur rendez-vous.

Tél. 04 42 80 37 54 - contact@sma13.fr - www.sma13.fr

SMA13 SMA13500